

Rapport de Groupe

Russie : la Fédération en guerre.

**La société civile et les mouvements sociaux russes : entre marginalisation et
instrumentalisation**

QUEST'IE 2025 - Groupe I3

Théophile L.,

Mathis B.,

Bouziane Boudjellal,

Alice d.,

Ambroise G.,

Jules Poirot,

Aliénor R.

Table des matières

- Introduction..... 5

- 1 Panorama des mouvements sociaux russes vis-à-vis de la politique du Kremlin dans la conduite de la guerre en Ukraine 7

- 2 Les mouvements impérialistes : entre soutien au Kremlin et dépassement des limites 9
 - 2.1 Dans la ligne du Kremlin 10
 - 2.2 Les ultra-nationalistes, menace pour Poutine ? 10

- 3 Les mouvements ambivalents : entre soutien au Kremlin et inexpression 12
 - 3.1 Les mouvements de jeunesse et étudiants : entre instrumentalisation et résistance 13
 - 3.2 Les mouvements écologistes : un retrait face aux risques de répression..... 14
 - 3.3 Les mouvements de gauche : entre soutien et oppositions difficiles 15
 - 3.4 La mafia : un acteur aligné sur le Kremlin, sans expression radicale 16

- 4 Les mouvements opposés à la guerre : agir malgré la répression 17
 - 4.1 Les groupes d’opposition politique à la guerre 18
 - 4.2 Le féminisme et les minorités de genre contre la guerre 19
 - 4.3 Les groupes de défense des droits de l’homme et des libertés 20

- Conclusion 22

- Bibliographie 23

- Annexes 32

Résumé exécutif

La société civile russe fait l'objet d'un contrôle de plus en plus fort au fil du temps de la part du Kremlin, par des pressions ciblées, un renforcement de la législation, et par un investissement du pouvoir dans son propre intérêt. [Karine Clément \(2022\)](#) fait état d'une politique étatique à l'autoritarisme répressif renforcé suite à l'invasion de l'Ukraine en février 2022.

Dans ce contexte, le rapport de force sur le champ social dépend principalement de l'alignement de ses acteurs sur la politique du Kremlin. Les groupes en concordance avec ce dernier sont ainsi les plus importants et influents, du fait de leur intégration à la politique menée par le gouvernement. Les opposants à la guerre et les mouvements traditionnellement contestataires sont marginalisés et réprimés, menant à l'exil ou à l'extinction des revendications, en grande partie, pour ne laisser place qu'à des actions individuelles ou en petits groupes, avec des actions et des effets limités, et des groupes qui tentent de tirer leur épingle du jeu, tant pour survivre qu'agir.

La société russe, contrairement à certains stéréotypes, n'est atone que parce qu'elle est étouffée. Il existe une véritable opposition, mais diffuse et noyée, fragmentée, alors que se développait un capital militant, notamment à travers des mouvements écologistes, contre les réformes néolibérales ou contre la corruption avant la guerre, surmontant au fur et à mesure la difficulté de la société russe à « monter en généralité » ([Karine Clément, 2021](#)), c'est-à-dire à passer du local et du concret, à l'engagement proprement politique au sens occidental.

D'un autre côté, le Kremlin use de la société civile et de ses organisations pour asseoir sa domination et légitimer ses opérations, faisant cependant parfois face à des groupes radicaux, nationalistes, qui dépassent les limites qu'il définit. Le Kremlin est un indépassable de la compréhension de la société civile russe et de ses mouvements, mais c'est par la répression des expressions d'opposition et un investissement dans les mouvements qui lui profitent, non pas par passivité totale du peuple russe ou d'une adhésion à sa politique.

Pour réaliser un panorama des mouvements sociaux russes et de leurs composantes, nous avons élaboré des échiquiers exposant l'état des rapports de force entre les acteurs vis-à-vis de la guerre et du Kremlin et des matrices sociodynamiques pour mettre en avant les stratégies de ceux-ci. Les échiquiers et matrices sont commentés pour apporter des éléments de contexte et d'analyse. La méthodologie associée est précisée dans le rapport.

Les sources sont issues d'un travail de recherche sur des médias occidentaux (en français et en anglais principalement) et sur des sites russes, ainsi que sur des sites spécialisés (sur le conflit mais aussi sur les sciences sociales en général - [cairn.info](#)), mais aussi des sites militants. Une discussion informelle et un échange par courriel avec le chercheur J. Sapir a permis d'identifier des sources universitaires françaises pertinentes sur le sujet (qui se placent plutôt dans un champ d'opposition au pouvoir russe, comme K. Clément).

Méthodologie

Pour rendre compte des rapports de force de la société civile vis-à-vis du conflit en Ukraine, il s'agissait de déterminer en premier lieu, qualitativement, les mouvements sociaux présents en Russie, entre causes défendues dans le territoire russe et groupes de représentation, et tant ceux qui préexistaient à la guerre que ceux qui se sont créés et mobilisés à l'aune de celle-ci.

Ils furent recensés, en se concentrant sur les plus importants (notamment en termes de citations médiatiques et universitaires en Occident et en Russie, d'effets, d'effectifs, ...), à travers leurs acteurs organisés, et au-delà quelques noms de manière à avoir un échantillon relativement représentatif. Si ces mouvements et leurs acteurs ne sont pas uniformes, univoques, et qu'ils interagissent entre eux, nous avons suivi une démarche idéal-typique pour les classer (environnement, féminisme, jeunesse, ...). Nous avons ensuite déterminé les éléments pertinents à rassembler pour analyser par la suite ces acteurs et groupes. Les groupes religieux ont été laissés de côté : les sujets islamiques et orthodoxes ont été traités dans les deux rapports précédents. De même, les artistes et le champ culturel ont été traités dans le rapport suivant.

Ensuite, nous avons choisi de les analyser à travers deux outils, issus des méthodes de l'Ecole de guerre économique, qui faciliteront des analyses croisées :

1° l'échiquier : il permet d'établir un état des lieux des rapports de force entre les acteurs, à partir, ici, d'un axe de positionnement vis-à-vis de la guerre et d'un axe de domination. Plus un acteur est partie prenante du pouvoir, plus il est dominant ; plus il se fait réprimer, moins il l'est. En somme, qui impose le cadre ? Le suit ? Le subit ?

2° la matrice sociodynamique : elle permet, de manière complémentaire aux échiquiers, de comparer les stratégies et comportements des acteurs.

Pour placer les acteurs sur un échiquier et sur une matrice socio dynamique, nous avons déterminé un score à partir de notre bibliographie et des indicateurs pertinents. Ont été notés de 1 à 10 la position sur une échelle de domination, la position relative au conflit, le niveau d'influence et le degré de radicalité de l'action (l'échiquier et la matrice sont des carrés de 10 par 10). Le tableau est disponible en annexe.

A partir de ces scores, une moyenne a été effectuée au sein de chaque catégorie d'acteurs pour déterminer la position moyenne du mouvement social affilié sur l'échiquier macro-vision des rapports de force et sur la matrice macro-vision sociodynamique. Ensuite, nous avons identifié les clusters positionnels dans le rapport de force sur la guerre en Ukraine. Ces clusters forment la base d'échiquiers et de matrices sociodynamiques micro-vision permettant de préciser les relations entre acteurs, les variations de positionnement idéologique, les modes d'action. A été apposée une croix sur les acteurs dissous ou disparus.

Le présent rapport propose ainsi des échiquiers et des matrices sociodynamiques et leurs commentaires associés, avec pour objectif de dresser un panorama des mouvements sociaux russes vis-à-vis de la guerre en Ukraine. En quoi ils participent à la politique du Kremlin, ou la freinent, comment le pouvoir en place les traite, quelles sont leurs marges de manœuvre ? Qui sont les acteurs les plus importants des mouvements sociaux ? Existe-t-il des failles dans la politique de répression du Kremlin ?

Introduction

« Les grandes forces de la guerre ont leurs sources profondes dans les masses populaires. »

Mao Tse-Toung, *De la guerre prolongée*, 1938

L'engagement dans un conflit armé demande d'abord une armée, avec ses filières de recrutement et d'équipement, mais aussi de « tenir » le pays. Ce qui a fait défaut en 1917, le Kremlin l'a bien en tête. Sans un « pays qui se tient sage » (David Dufrene, 2020), la capacité d'une armée à assurer ses approvisionnements en soldats et en équipements a des risques d'être compromise, tant par l'instabilité ou la pression politique que par des actions de sabotage, des grèves ou des blocages. Comment entretenir l'effort de guerre dans les « masses populaires », dans la société civile ?

Dans les sociétés contemporaines, la « société civile » ([le « hors-Etat » dirons-nous](#)) s'est créé une place toute particulière dans la structuration des rapports de force et ainsi dans la conduite de la politique. La « masse » a acquis une puissance diffuse, nébuleuse (« les gens... », « le peuple... », « les Français... ») dans le discours et les représentations. C'est ainsi que [les approches de la guerre économique par les échiquiers](#) distinguent les champs géoéconomique (Etats, Organisations internationales), concurrentiel (entreprises, clients, partenaires) et de la société civile non-économique (ONGs, associations, individus, médias, ...), qui nous intéresse présentement.

Comment agissent cette société civile et ces acteurs non directement détenteurs d'un pouvoir politique légal ? La sociologie classique propose une typologie duale de la participation politique, entre la participation conventionnelle (participation électorale et représentation des intérêts) et la politique non-conventionnelle (mouvements sociaux). La première appréhension de ce phénomène de participation non-conventionnelle traite d'abord d'un caractère essentiellement contestataire dans l'écart aux normes de la participation politique. Ils sont ainsi traditionnellement définis comme « des efforts conscients, concertés et durables réalisés par des individus ordinaires pour changer certains aspects de leur société en utilisant des moyens non-institutionnels » ([Goodwin & Jasper, 2003](#)) et comme « [des campagnes durables] de revendication, qui [font] usage de représentations répétées pour se faire connaître du plus large public et qui [prennent] appui sur des organisations, des réseaux, des traditions et des solidarités » ([Tilly & Tarrow, 2015](#)).

Les critiques générales de cette approche soulignent le caractère continu de la participation politique, plutôt que sa segmentation idéal-typique ([Weber](#)). Aussi, il s'agit de prendre en compte les spécificités de la société russe et la prégnance du Kremlin dans le paysage social, par le biais de ses lois comme de ses relais assumés ou tus.

D'abord, dans le cadre d'un « mouvement social » visant à influencer le cours des politiques menées par le pouvoir en place, ici le Kremlin, des acteurs dits « conventionnels » peuvent apporter leur pierre à l'édifice du fait de leur audience, de leurs ressources humaines, de leurs moyens, de leurs relais, à travers leurs membres ainsi qu'un soutien institutionnel.

Ensuite, l'étude des mouvements sociaux s'effectue surtout à partir de « concepts importés de la sociologie occidentale de la mobilisation », parfois « inadéquats à rendre compte de la réalité russe » ([Françoise Daucé, 2005](#)). En effet, « la mobilisation collective en Russie post-soviétique a longtemps été considérée comme faible ou décevante par rapport aux attentes occidentales en matière de société civile » ([Françoise Daucé, 2005](#)) : le développement de mouvements sociaux était considéré comme un « indicateur de transformation sociale et de démocratisation des sociétés » non-occidentales ([Anna Lebedev, 2017](#)).

Ainsi, « un grand nombre de critiques sont adressées à la sphère non gouvernementale : faible développement de mouvements ou d'organisations non étatiques capables de formuler des revendications politiques et de les porter auprès de l'État, focalisation sur des thématiques locales, incapacité des activistes de se détacher de leurs intérêts personnels pour réfléchir à la société en général, fragilité des mouvements de droits de l'homme, caractère factice des partis politiques qui ne véhiculent pas d'idéologie véritable » ([Anna Lebedev, 2017](#)). La société russe est dite « atone » et « étouffée » ([Anna Lebedev, 2017](#)).

« La politique telle [que les Russes] la perçoivent étant du côté des beaux discours manipulateurs » ([Karine Clément, 2017](#)), les motivations de l'action collective rejettent le motif politique. Sont mis en avant « des motifs pragmatiques, matériels et utilitaires » ([Karine Clément, 2017](#)) comme la salubrité, l'environnement, l'éducation, considérées décorrélées du politique. « Les modes d'actions collectives [sont] en Russie fragmentés, d'échelle restreinte et centrés sur des problèmes sociaux concrets » ([Karine Clément, 2021](#)).

L'« Etat oligarchique » ([Karine Clément, 2021](#)) ne fait pas l'objet d'une contestation frontale, non pas par passivité, mais par la force de répression légale qui s'étend depuis la prise en main du pays par Vladimir Poutine ([Catherine Iffly, avril 2022](#) ; [Anne Le Huérou & Aude Merlin, 2022](#)). Cette tendance s'est fortement accentuée depuis la guerre de Crimée de 2014 puis l'invasion de l'Ukraine en 2022, avec pas moins de 16 000 arrestations de février à juillet 2022 à l'occasion de manifestations ([Karine Clément, 2022](#)), alors même que « de plus en plus, la population russe se politisait », notamment à travers les manifestations anti-corruption de Navalny (2017-2018) ou l'opposition aux réformes néolibérales ([Karine Clément, 2022](#)), et avait démontré sa capacité à se mobiliser, notamment sur des questions écologistes (à Shies par exemple en 2018-2020 ; [Perrine Poupin, 2024](#)).

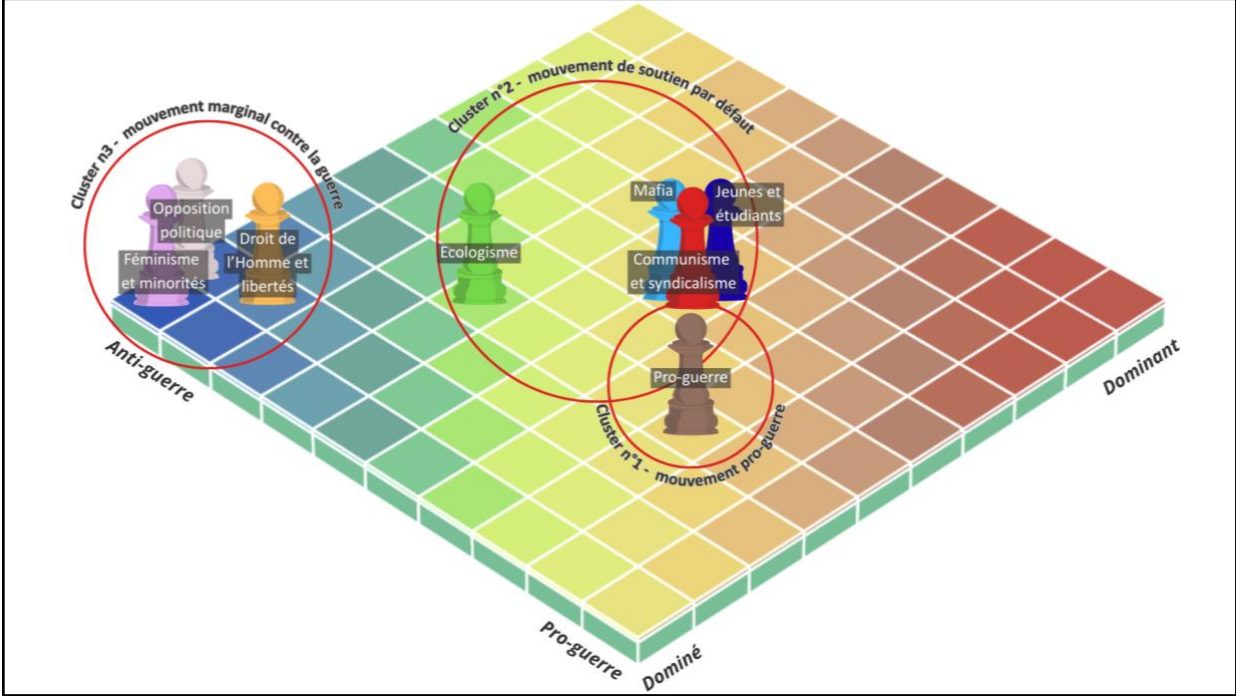
En effet, le « contexte autoritaire fait de l'État la référence centrale et l'interlocuteur principal de toute action collective » ([Anna Lebedev, 2017](#)). Ainsi, l'étude des mouvements sociaux russes dans le cadre de la politique belliqueuse du Kremlin doit comprendre tous les acteurs d'influence – ou menant des actions d'influence dans la limite de leurs moyens au sein de la société russe – du fait de l'action répressive ou promotrice de ce dernier à leur rencontre pour soutenir son effort de guerre.

Une grande part, aujourd'hui, des actions d'opposition au Kremlin sont le fait d'individus ou de petits groupes isolés, à l'influence marginale, agissant presque clandestinement ([Karine Clément, 2022](#)) : « piquets individuels, graffitis, affichettes collées la nuit, étiquettes anti-guerre sur les prix des produits, t-shirt blanc, fleurs, détournement de cérémonies mémorielles, installations artistiques, etc. » mais aussi vandalisme ([mettre le feu à un bureau de recrutement par exemple](#)). Une autre modalité d'action importante passe par les réseaux sociaux (VKontakte, Telegram), sur lesquels se créent des groupes de lutte ([Perrine Poupin, 2024](#)) ou des groupes d'information comme Nevoïna, opposé à la guerre ([Karine Clément, 2022](#)). Les résistants sont faibles, mais constituent une part à peu près égale aux thuriféraires du Kremlin ([Andreï Kolesnikov, 2025](#)).

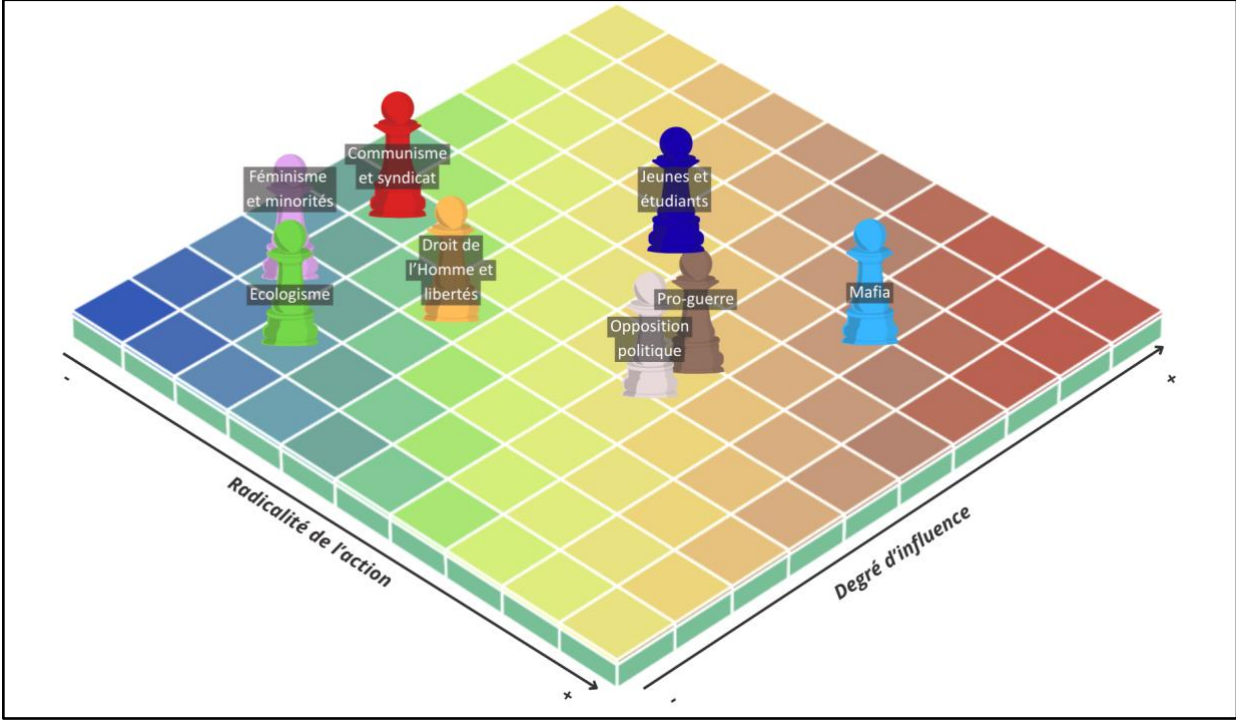
Si le présent rapport se concentre sur des groupes identifiables et importants, par souci d'accès à des sources et informations tangibles, et par souci de synthèse, la richesse de la société civile russe ne peut y être réduite. Nous étudierons les principaux mouvements sociaux russes, c'est-à-dire ici les groupes d'influence issus de la société civile, dans leur rapport à la guerre et au Kremlin, en mettant en perspective leurs idéologies, leur historique récent et leur organisation.

1 Panorama des mouvements sociaux russes vis-à-vis de la politique du Kremlin dans la conduite de la guerre en Ukraine

Echiquier macro-vision



Matrice sociodynamique macro-vision



Les principaux mouvements sociaux russes identifiés sont le mouvement spécifiquement pro-guerre, le communisme et le syndicalisme, les jeunes et étudiants, la mafia, la cause écologique, le

féminisme et les minorités, l'opposition politique, et la défense des droits de l'Homme et des libertés. Trois clusters ont été identifiés en regroupant les mouvements avec le plus de points communs.

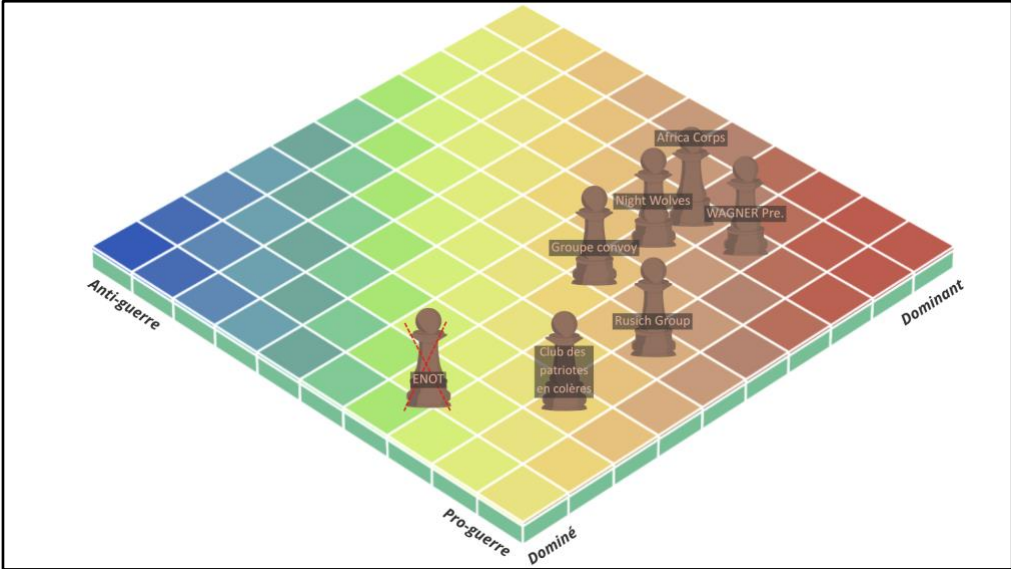
D'abord, le cluster numéro 1 concerne les acteurs dits pro-guerre. Ce mouvement est de fait en accord avec la politique belliciste du Kremlin. À noter que ce pion ne se trouve pas en haut à l'extrême droite de l'échiquier, car ce mouvement est composé d'une pluralité d'acteurs, dont certains sont plus mesurés que d'autres, ou dépassent les limites définies par le pouvoir en place. L'échiquier en micro-vision permet de mettre en lumière la diversité des positions sous-jacentes. Des groupes peuvent être pro-guerre et opposés au gouvernement de Poutine, tels que le *Club des patriotes en colère* ou *United People's Communal Partnerships* (ENOT). Ils sont donc sous surveillance du régime. Ce dernier a notamment été dissous en 2018. À l'extrême inverse, l'*Africa Corps* est l'archétype d'une milice paramilitaire, soutenant le régime et s'impliquant sur le terrain. Ce groupe est surtout utilisé comme point de comparaison.

Ensuite, le cluster numéro 2 montre un positionnement similaire pour la mafia, les communistes et syndicalistes, les écologistes, ainsi que les jeunes et les étudiants. Ces trois mouvements ont une position plutôt neutre vis-à-vis de la guerre, ils sont donc placés au centre de l'échiquier *in fine*. Les relations avec le pouvoir des acteurs qui les constituent sont ambivalentes, elles varient en fonction de la cause qu'ils défendent. Le mouvement écologiste par exemple, plus critique envers la politique du gouvernement, est plus dominé que les autres acteurs, plus alignés sur le Kremlin. La matrice sociodynamique révèle la diversité des acteurs au sein du cluster. Alors que certains sont plutôt pacifiques et ont peu d'influence, comme le *Russian Communist Worker's Party*, certains sont plus radicaux dans leurs actions, et donc plus influents dans le conflit, tel que le groupe *Yunarmiya*.

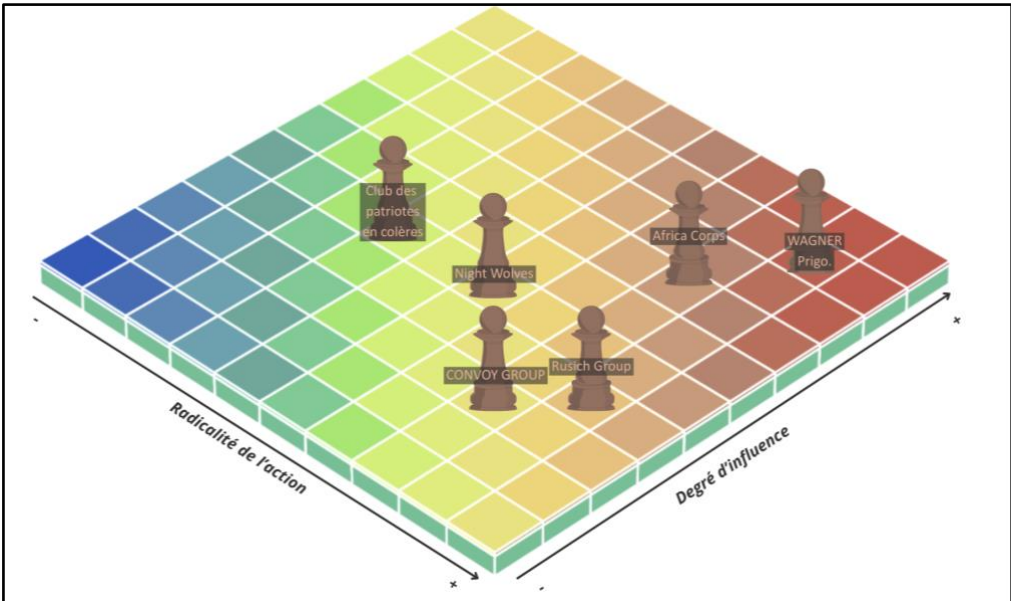
Enfin, le cluster numéro 3 rassemble les mouvements féministes, de défense des droits de l'Homme et des libertés et l'opposition spécifiquement anti-guerre. Ces trois mouvements sont considérés comme marginaux, et publiquement opposés à la guerre en Ukraine. Ils sont placés en bas à gauche de l'échiquier car leur ADN (anti-guerre, droits civiques, anti-répression) les oppose à la trajectoire guerrière du Kremlin. De fait, l'État les frappe de dissolution, de stigmatisation et de criminalisation, notamment à travers l'usage du registre langagier d'« extrémisme ». Par exemple, le groupe de la *Résistance féministe anti-guerre* a été classé « agent de l'étranger » par le ministère de la Justice en 2022. Autre exemple, *Memorial*, organisation qui travaille sur le devoir de mémoire sous l'URSS, a été dissoute par décision de justice fin 2021. Le mouvement LGBT a quant à lui été qualifié d'extrémiste par la Cour suprême en 2023. Sur la matrice sociodynamique, les acteurs du mouvement « féminisme et minorités » sont placés tout à gauche de l'échiquier, car ils sont pacifistes et peu influents. Les acteurs issus du mouvement de défense des droits de l'Homme restent peu influents, et quatre d'entre eux ont été dissous par le régime. Enfin, les acteurs opposés au gouvernement sont naturellement plus à droite de la matrice sociodynamique, car ils sont plus radicaux dans leurs actions et leur propos. Leur influence globale commune est moyenne.

2 Les mouvements impérialistes : entre soutien au Kremlin et dépassement des limites

Echiquier micro-vision du cluster 1



Matrice sociodynamique du cluster 1



L'analyse micro-vision des mouvements impérialistes russes met en évidence une dynamique centrale du champ politique russe dans le contexte actuel : la coexistence, au sein du camp pro-guerre, de forces étroitement intégrées à l'État et de courants ultra-nationalistes dont la radicalité idéologique tend à excéder le cadre fixé par le Kremlin. Ces derniers soutiennent explicitement l'invasion de l'Ukraine, mais se différencient par leur rapport au pouvoir dans la conduite du conflit et par leur franchissement des limites acceptables de la mobilisation, du point de vue du Kremlin.

Les travaux récents consacrés à l'essor du nationalisme radical en Russie montrent que la guerre agit comme un accélérateur de politisation et de polarisation idéologique. Comme le souligne

une analyse de l'[Atlantic Council](#), l'échec relatif de l'offensive initiale en Ukraine a contribué à renforcer des discours nationalistes plus durs, accusant l'État d'incompétence ou de manque de détermination, tout en légitimant l'idée d'une guerre totale contre l'Occident et ses alliés.

2.1 Dans la ligne du Kremlin

Une première catégorie regroupe des mouvements impérialistes dont la radicalité demeure compatible avec l'ordre politique existant, et dont l'influence repose sur leur rôle de relais du discours officiel. Leur position relativement élevée sur l'axe de l'influence s'explique moins par une autonomie politique que par leur intégration fonctionnelle au dispositif de mobilisation de l'État. Ces acteurs participent à la légitimation idéologique de la guerre, à la diffusion de récits patriotiques et à l'ancrage symbolique du conflit dans la société russe.

Des groupes tels que les *Night Wolves* ou certains collectifs patriotiques liés à l'aide humanitaire, à la mémoire militaire ou à la promotion de valeurs traditionnelles illustrent cette configuration. Leur action repose sur des formes de mobilisation essentiellement symboliques et médiatiques, qui exaltent la guerre comme devoir civilisationnel sans remettre en cause la centralité du pouvoir présidentiel. Cette relation de proximité contrôlée avec l'État correspond à ce que plusieurs analystes décrivent comme un nationalisme « [sous licence](#) », toléré et encouragé tant qu'il ne conteste ni la hiérarchie institutionnelle ni la stratégie globale du Kremlin. Nous avons situé ces mouvements au sein de l'échiquier dans une zone dominante mais faiblement conflictuelle vis-à-vis de l'État. Leur radicalité est plafonnée, leur influence canalisée. Ils constituent un prolongement non étatique de la propagande officielle, utile pour mobiliser la population et renforcer la cohésion intérieure, tout en limitant les risques politiques associés à une radicalisation incontrôlée.

2.2 Les ultra-nationalistes, menace pour Poutine ?

À l'inverse, un second ensemble de mouvements impérialistes montre une radicalité idéologique plus élevée et s'est engagé dans une relation plus conflictuelle avec le pouvoir. Les ultra-nationalistes soutiennent la guerre sans réserve, mais développent un discours critique à l'égard du Kremlin, accusé de mener la guerre avec trop de retenue, d'être entravé par des élites corrompues ou de trahir la mission historique de la Russie. Leur position sur l'échiquier traduit cela : bellicisme et marginalisation politique. La matrice sociodynamique met en avant leur radicalité et leur influence plus limitée, ainsi que leur potentiel déstabilisateur.

Les recherches académiques sur la répression des opposants nationalistes en Russie montrent que ces courants font l'objet d'une surveillance accrue [depuis les années 2010, bien avant l'invasion de l'Ukraine](#). La guerre a toutefois renforcé leur visibilité et leur discours, en leur offrant un terrain concret pour dénoncer les limites de l'État russe. Le cas d'[Igor Strelkov](#) constitue à cet égard un exemple emblématique. Ancien acteur central du conflit dans le Donbass, il incarne la figure du nationaliste radical devenu critique du Kremlin depuis une prise de position explicitement pro-guerre. Son arrestation en 2023 a été largement interprétée comme un signal adressé à l'ensemble du camp patriote radical : soutenir la guerre ne saurait permettre une remise en cause publique du pouvoir.

Ces mouvements constituent une menace spécifique pour le régime dans la mesure où ils ne peuvent être disqualifiés par les catégories habituelles de l'opposition, telles que l'accusation de collusion avec l'Occident. Leur légitimité repose précisément sur un patriotisme exacerbé et une adhésion totale au projet impérial. Comme le souligne une analyse du *Spectator*, cette radicalité « [plus](#)

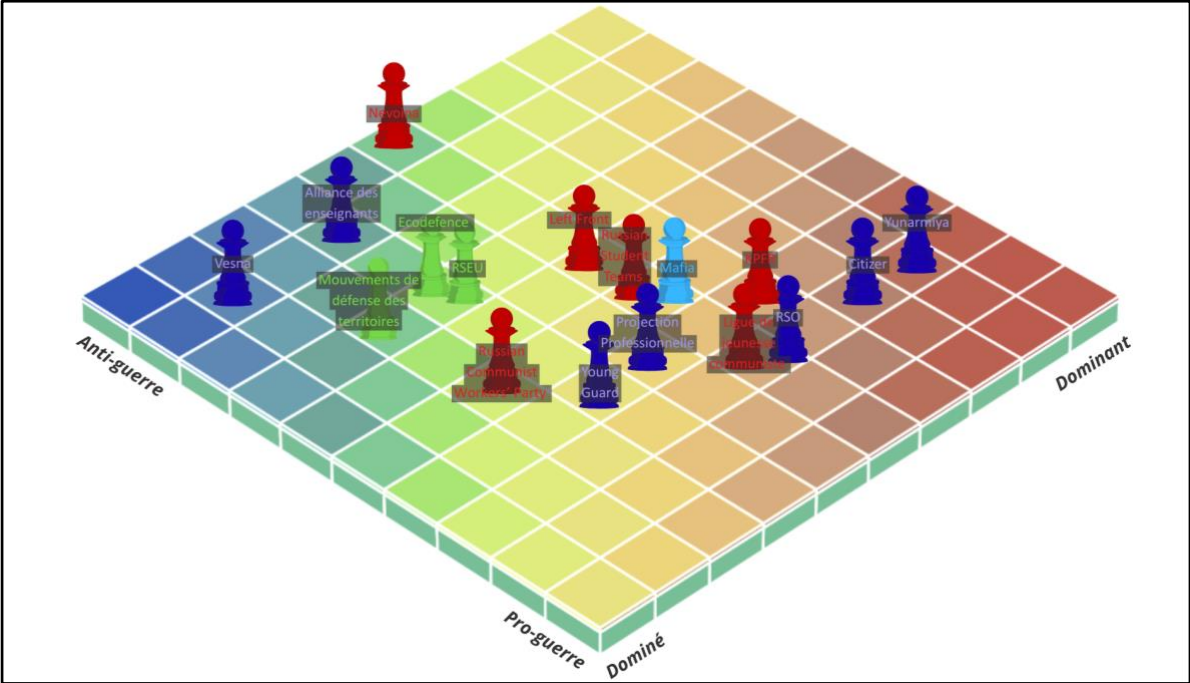
[poutinienne que Poutine](#) » crée un paradoxe stratégique pour le Kremlin, qui doit simultanément mobiliser le nationalisme et contenir ses formes les plus extrêmes.

L'analyse des mouvements pro-guerre met de ce fait en évidence un paradoxe central de la mobilisation non étatique en Russie : si ces acteurs constituent des relais essentiels de l'effort de guerre et de la légitimation idéologique du conflit, leur radicalisation peut également produire des formes de contestation interne au camp pro-Kremlin. Le pouvoir russe parvient pour l'instant à contenir ces dynamiques par une combinaison d'intégration, de surveillance et de répression ciblée, maintenant un équilibre instable entre mobilisation nationaliste et contrôle politique.

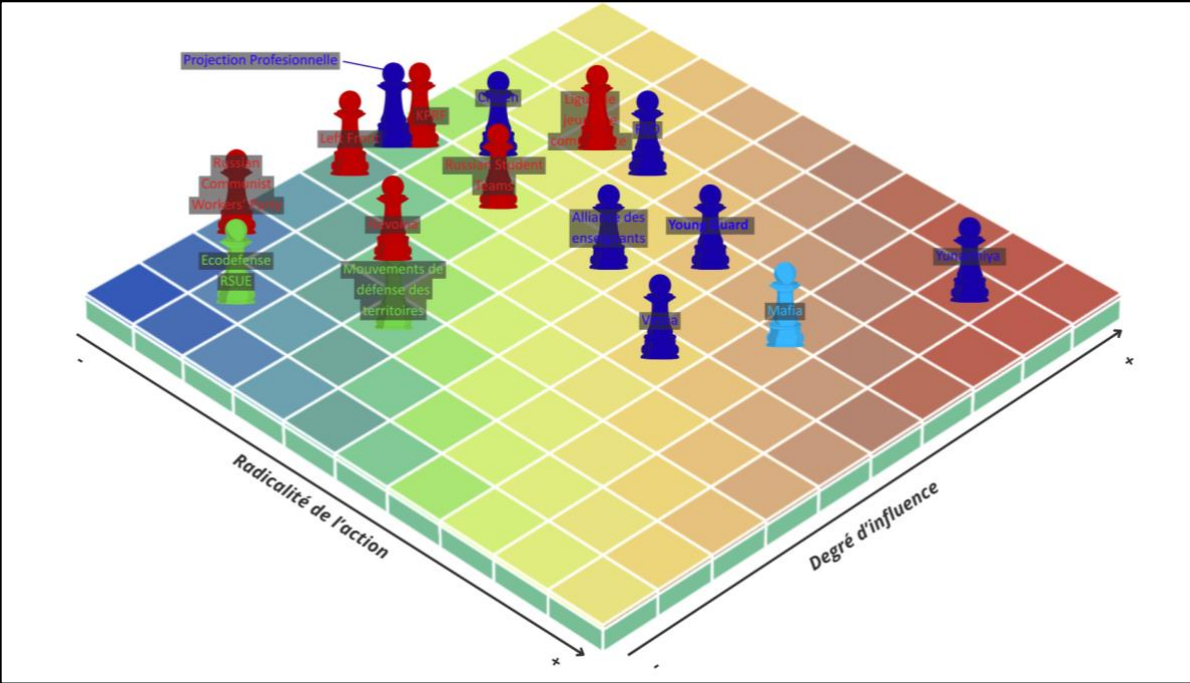
Les soutiens du Kremlin ne peuvent se limiter à ce mouvement pro-guerre, certains adoptant des postures plus ambiguës, oscillant entre soutien ponctuel ou normalisé à la politique du Kremlin, participation indirecte à ses dispositifs et absence de prise de position explicite. L'étude de ces mouvements ambivalents permet dès lors de saisir les formes plus diffuses, moins idéologiques et souvent plus silencieuses d'adhésion ou d'accommodement à la guerre au sein de la société russe.

3 Les mouvements ambivalents : entre soutien au Kremlin et inexpression

Echiquier micro-vision du cluster 2



Matrice sociodynamique du cluster 2



L'échiquier et la matrice sociodynamique en micro-vision permettent de mettre en lumière la diversité de positionnement des acteurs. S'ils ont tous un positionnement relativement neutre sur la guerre russo-ukrainienne dans l'échiquier macro-vision, ils ont ici des positions plus fragmentées. Le mouvement écologiste est neutre mais contestataire vis-à-vis du gouvernement, ce qui le place en bas de l'échiquier en tant que dominé. Le mouvement communiste et syndicaliste est composé d'acteurs

tant anti-guerre que pro-guerre. Il est en majorité pacifiste. Enfin, la mafia et le mouvement rassemblant les jeunes et étudiants sont les plus influents, et utilisent des méthodes plus radicales.

3.1 Les mouvements de jeunesse et étudiants : entre instrumentalisation et résistance

Les mouvements de jeunesse et les mouvements étudiants occupent une place paradoxale. À la fois levier du pouvoir pour consolider la souveraineté idéologique interne russe et cible potentielle de dissidence cognitive, ils constituent un enjeu central pour la stratégie de stabilisation et de projection du Kremlin. Loin d'être spontanés ou autonomes, ces mouvements sont pour la plupart structurés, encadrés, voire fabriqués par l'État afin de canaliser les aspirations, neutraliser les oppositions et construire une génération conforme aux besoins géostratégiques du pays. Cette configuration ambivalente (soutien actif ou passivité contrôlée) reflète un projet plus large : celui d'une société mobilisée non pour la démocratie mais pour la pérennité d'un État en guerre. Les mouvements de jeunesse sont donc analysés en fonction de leur alignement ou désalignement avec les objectifs géopolitiques du pouvoir russe.

Cette dualité est lisible car elle oppose d'une part les dispositifs pro-gouvernementaux à forte influence comme *Yunarmiya* ou *RSO* et d'autre part les poches de dissidence symbolique telles que *VESNA* ou l'*Alliance des enseignants*. Les premiers participent à l'ancrage idéologique du régime et les seconds dévoilent les fissures d'un système russe sous pression.

La guerre en Ukraine et la confrontation croissante avec l'Occident ont accéléré le processus de militarisation de la jeunesse russe. Selon la [Jamestown Foundation](#), cette transformation passe par des organisations comme *Yunarmiya*, qui est rattachée au ministère de la Défense et initie les enfants, dès 8 ans, à une vision héroïque, sacrificielle et militarisée de la citoyenneté russe. D'autres structures, [comme Citizen ou la Plateforme de projection professionnelle](#), opèrent sur des registres moins visibles mais tout aussi idéologiquement stratégiques en orientant la socialisation civique et les trajectoires de vie vers des modèles étatiques verrouillés.

La dualité des mouvements de jeunesse peut s'exprimer aussi par le degré d'intégration au discours officiel et aux structures de pouvoir.

Un premier pan regroupe les mouvements à haute intégration étatique. [Yunarmiya](#), [Young Guard](#), [Citizen](#) ou [RSO](#) forment une architecture de conditionnement et de fidélisation des jeunes, à la croisée des impératifs de sécurité nationale, de continuité idéologique et de gestion du capital humain. *Yunarmiya*, avec ses millions de membres, symbolise cette militarisation culturelle de la jeunesse qui transforme l'école et les loisirs en terrains d'entraînement à la guerre prolongée. [Citizen](#), quant à lui, reconfigure la citoyenneté en loyauté juridique, alignée sur la Constitution mais dépourvue de contestation possible.

Le second pan regroupe des acteurs de rupture cognitive contre le Kremlin, mais à faible pouvoir institutionnel et forte valeur symbolique. [VESNA](#), mouvement pacifiste et pro-européen, déconstruit la mémoire militarisée du régime, mobilisant les réseaux sociaux comme contre-espace idéologique. [L'Alliance des enseignants](#), de son côté, révèle que la crise de confiance dans l'éducation nationale remet en cause médiatiquement l'instrumentalisation de l'école à des fins de propagande. D'un point

de vue stratégique, ces foyers de dissidence, espaces sociaux ou symboliques dans lesquels s'exprime une opposition au pouvoir établi, ne représentent pas une menace directe pour la politique russe mais une érosion du monopole narratif étatique. En produisant d'autres récits, ils sapent à leur échelle la cohérence idéologique imposée par le Kremlin. Dans un contexte de guerre cognitive, analysé par [New Eastern Europe](#) comme l'un des fronts stratégiques majeurs de la Russie, ces mouvements deviennent des capteurs de signaux faibles révélant des vulnérabilités internes. Cependant, la domination de l'État ne laisse aucun espace d'expression structurée à l'opposition dans la jeunesse, notamment d'après le [Center for Strategic and International Studies](#).

Le Kremlin a compris que la guerre prolongée exigeait plus que des armes : elle exigeait des esprits formatés, des récits univoques et des jeunes alignées. Et son action relative aux mouvements jeunesse, étudiants et universitaires traduit ses priorités.

3.2 Les mouvements écologistes : un retrait face aux risques de répression

Les mouvements écologistes sont relativement neutres dans leur position vis-à-vis de la guerre, ils sont donc moins pris pour cible par le Kremlin. Néanmoins, ils restent contestataires à la politique énergétique et environnementale de l'État, et sont donc réprimés à cet égard.

Les mouvements de défense des territoires sont très actifs. Ils se caractérisent comme un ensemble de collectifs locaux russes mobilisés pour défendre un territoire concret (forêt, montagne, rivière, site naturel...) contre un projet industriel ou d'infrastructure. Les deux mouvements qui ont eu une influence notable sont *Shies*, actif de 2018 à 2021, et le mouvement *Khimki*, actif de 2006 à 2011. *Shies* a lutté contre la construction d'une décharge pour déchets ménagers de Moscou dans la région d'Arkhangelsk, et *Khimki* contre la construction d'une autoroute sur une zone boisée près de Moscou. [Cette autoroute a bien été construite, mais pas à l'endroit prévu](#). Evgeniya Chirikova, à la tête de ce mouvement, est une activiste écologiste russe médiatisée. Bien qu'elle continue son militantisme écologique en Russie, cette dernière a émigré en Estonie en 2015.

D'autres acteurs sont également présents sur cet échiquier. L'Union sociale-écologique de Russie (RSUE) est une organisation publique panrusse créée en 1991, rassemblant des associations écologistes et des militants. *Ecodefense* est quant à elle une organisation non gouvernementale créée en 1989. Dès 2014, elle a été considérée comme un agent étranger par l'État russe, du fait de son financement étranger, [notamment européen](#).

Ces mouvements écologistes adoptent des actions peu radicales, à l'exception peut-être des mouvements de défense des territoires. Leur mode d'action se caractérise par des campements de protestation, des blocus, des *sit in*, et des manifestations publiques. [3 000 personnes](#) se sont par ailleurs réunies le 22 août 2010 sur la place Pouchkine, pour protester contre la construction de l'autoroute.

Les actions de la RSUE et d'*Ecodefense* sont moins radicales. Elles organisent des campagnes de protection et de sensibilisation, des programmes contre certains projets industriels et des protestations locales et nationales... Elles sont notamment impliquées dans des actions antinucléaires. RSUE et *Ecodefense* bénéficient d'une visibilité à l'international grâce au relais de médias, [instituts de recherche](#) et associations étrangères. Leur influence reste néanmoins limitée dans le conflit russo-ukrainien.

3.3 Les mouvements de gauche : entre soutien et oppositions difficiles

Les [mouvements syndicaux et communistes constituent la « gauche » russe](#). Bien qu'ils soient alignés sur une idéologie politique de gauche, ils diffèrent sur de nombreux aspects. Ils ne se distinguent pas par leur opposition frontale au pouvoir mais davantage par leur position relative à la guerre, leur degré d'intégration au régime et leur capacité d'influence réelle.

On y identifie d'abord un bloc intégré au système, qui soutient la guerre : la *Parti communiste de la Fédération de Russie* (KPRF), la *Ligue des jeunes communistes léninistes* et les *Russian Student Teams*. [Le KPRF](#) constitue une structure solide : il a une place encore importante à la Douma. Il dispose d'une grande influence au niveau territorial et capte une part significative du vote protestataire. Principal parti d'« opposition systémique », il a un pouvoir mesuré de critique. Il remet en cause les inégalités, la corruption et les privatisations, mais ne remet pas totalement en cause le pouvoir. [Il a soutenu la reconnaissance des « Républiques populaires » du Donbass](#) et a voté l'annexion des territoires ukrainiens en 2022. La *Ligue des jeunes communistes léninistes* (ЛКCM РФ), héritière revendiquée du [Komsomol](#), est la filiale jeunesse du KPRF, sur lequel elle est alignée. Son champ d'influence passe par la mobilisation de la jeunesse, en tant qu'intermédiaire du parti.

[Les Russian Student Teams](#) (Российские студенческие отряды, RSO) constituent une organisation para-étatique créée dans les années 1960. Officiellement, elles offrent aux étudiants des emplois saisonniers et des expériences collectives, mais jouent aussi un rôle structurant dans la socialisation patriotique. Même si une partie des étudiants exprime des réticences ou participent à des actions anti-guerre, l'infrastructure institutionnelle (RSO, mouvements scolaires pro-Kremlin) penche du côté du soutien à la guerre et de la stigmatisation des opposants.

Un deuxième bloc est constitué par la gauche anti-guerre, fragmentée et marginalisée. Ses organisations et leur visibilité sont variables. Il existe le [Russian Communist Workers' Party](#) (RCWP), une partie du Left Front, et des collectifs comme *Nevoina*. Le RCWP se définit comme parti marxiste-léniniste « anti-révisionniste ». Il s'inscrit en porte à faux du KPRF aussi bien sur l'abandon de la perspective révolutionnaire que sur ses dérives nationalistes, mais aussi sur la participation à un parlement jugé truqué. La divergence s'étend au conflit en Ukraine : le RCWP appelle à la lutte ouvrière internationale. Son impact est cependant très réduit : sans grande visibilité médiatique ni institutionnelle, il reste cantonné à des luttes ouvrières locales et à des réseaux communistes internationaux. [Le Left Front](#), front de gauche radicale, a été particulièrement important dans les années 2010. Sa position initiale sur l'Ukraine se voulait internationaliste et anti-guerre, mais la direction regroupée autour de Sergueï Oudaltsov a progressivement adopté une ligne de « gauche patriotique ». Il soutient l'offensive russe en Crimée, prône un Donbass russe, et considère « l'opération spéciale » dans un cadre rhétorique anti-OTAN et « antifasciste ». Une partie des militants, en désaccord avec cette trajectoire, sont restés anti-guerre, et se sont rapprochés de collectifs féministes ou de projets comme *Nevoina*.

Nevoina, un [parti de gauche anti-guerre](#), est un collectif qui publie analyses, textes théoriques et traductions anti-guerre, notamment sur la plateforme culturelle [syg.ma](#). Le collectif est en rupture avec les partis de gauche pro-guerre (KPRF, Left Front version Oudaltsov) et cherche à reconstruire un internationalisme anti-impérialiste, en dialogue avec les réseaux européens de solidarité avec l'Ukraine. Sa visibilité reste toutefois limitée, et il opère sous la menace répressive : les lois sur la «

discréditation de l'armée » rendent risqué tout discours anti-guerre, contraignant *Nevoïna* à renoncer à l'organisation de mobilisations de masse.

3.4 La mafia : un acteur aligné sur le Kremlin, sans expression radicale

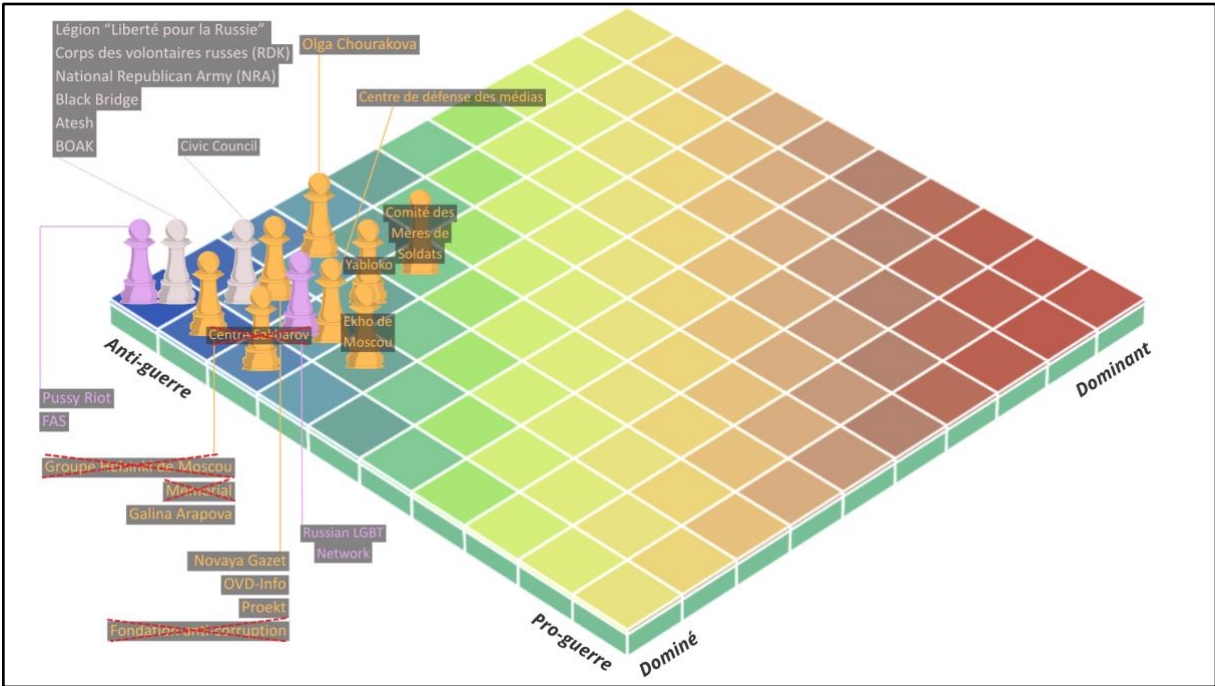
La mafia constitue un acteur important dans la société civile russe, tant par son réseau étendu, son histoire et ses liens avec l'Etat. Sa position est un ainsi un élément pertinent à étudier. En Russie, cette dénomination renvoie surtout à des réseaux criminels russophones et aux *vory v zakone*, dont l'ADN [est opportuniste plutôt qu'idéologique](#). La guerre de 2022 a agi comme un choc qui reconfigure les marchés illégaux et le rapport à l'Etat.

La relation au pouvoir se joue dans une [zone grise](#) faite de corruption, protections et instrumentalisation ponctuelle plutôt que dans une chaîne de commandement politique. L'Etat combine aussi [répression et gestion sélective](#) de ce milieu, via l'infraction d'occuper une « haute position dans la hiérarchie criminelle ». Le conflit a ouvert des canaux directs dans le monde carcéral : [recrutement en prison](#) et promesses d'une grâce après environ six mois au front. Prigojine avait affirmé en 2023 que plus de [5 000 ex-détenus ont été graciés après leur service avec Wagner](#). Le mécanisme de grâce est [assumé au sommet de l'Etat](#).

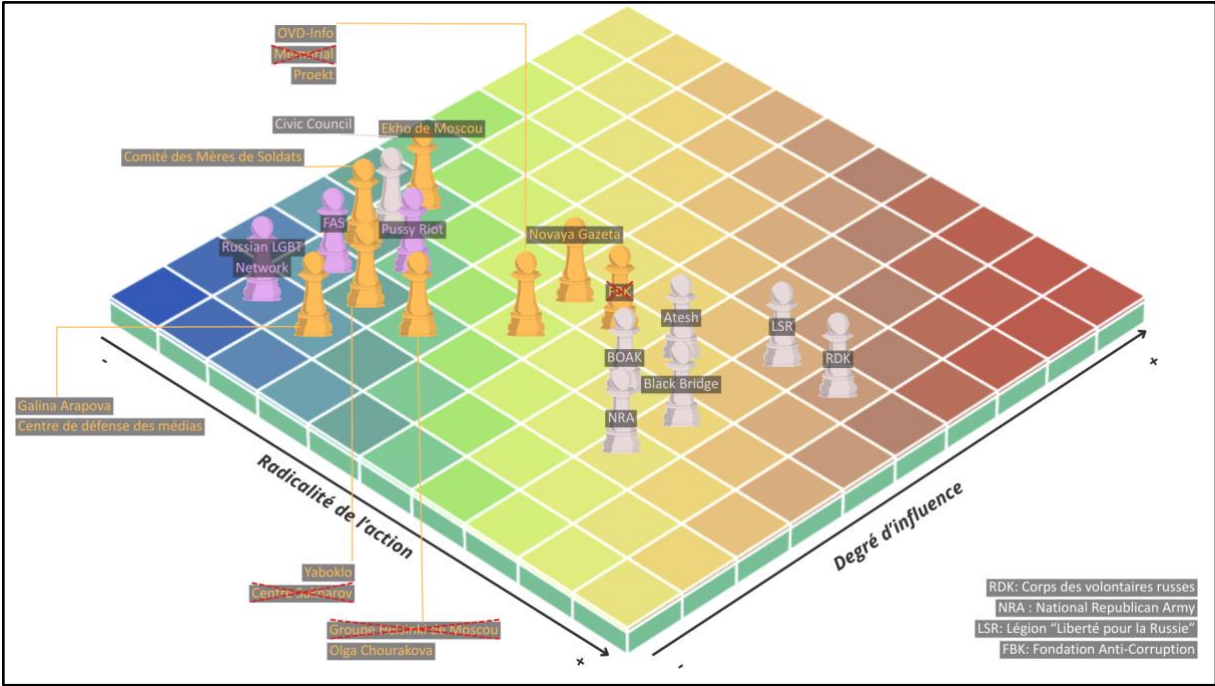
À l'étranger, l'influence passe moins par des gangs territoriaux visibles que par des fonctions de facilitation (logistique, blanchiment, infiltration d'entreprises), un cadre cohérent avec la typologie [d'Europol sur les réseaux criminels les plus menaçants](#). Le durcissement des sanctions crée un marché pour des intermédiaires opaques. Dans ce contexte, certains segments peuvent être mobilisés au service d'objectifs de politique étrangère, comme par exemple de l'évasion de sanctions ou de la déstabilisation, mais cela reste une [instrumentalisation partielle plus qu'un engagement militant](#).

4 Les mouvements opposés à la guerre : agir malgré la répression

Echiquier micro-vision cluster 3



Matrice sociodynamique micro-vision cluster 3



Malgré une volonté de s’opposer à la politique belliciste du gouvernement, les mouvements sociaux anti-guerre ont du mal à peser sur les décisions politiques et à obtenir une influence concrète. Leur marge de manœuvre est faible. Ils restent donc marginaux par rapport aux autres mouvements.

4.1 Les groupes d'opposition politique à la guerre

La Légion « Liberté pour la Russie » (LSR) se présente comme un groupe de [formation de citoyens russes combattant aux côtés de l'Ukraine](#), ce qui l'inscrit dans un environnement militaire ukrainien plutôt que dans une insurrection autonome à l'intérieur de la Russie. Son ADN opérationnel repose sur [des raids médiatisés](#) et une communication publique, notamment via Telegram, contribuant à une certaine portée à l'international comme dans les rangs russes, au-delà de l'ampleur de ses actions en soi. Dans son rapport au gouvernement russe, [la LSR est traitée par Moscou comme une menace sécuritaire](#). Son existence permet aussi à Kiev de montrer qu'il existe une dissidence russe armée opposée à Poutine.

Dans la même séquence de raids frontaliers, le *Corps des volontaires russes* (RDK) apparaît comme un acteur comparable par son mode d'action radical, avec des [attaques en Russie](#) (Briansk par exemple). Ses positions idéologiques le rendent toutefois problématique : sa capacité d'influence est freinée par ses [liens avec l'extrême droite et des groupes comme White Rex](#). Son rapport à l'État russe est conflictuel (logique de lutte armée), mais son [rapport à l'effort ukrainien](#) est, de fait, celui d'une force opérant depuis un théâtre de guerre où l'Ukraine est l'arrière stratégique, ce qui explique sa position sur l'échiquier : radicalité forte, influence surtout par coups et controverses.

Au-delà de ces unités visibles, car liées à des opérations transfrontalières, *Atesh* renvoie davantage au partisanat en territoires occupés, avec une logique d'action « de l'intérieur ». [The Guardian présente Atesh comme un groupe clandestin](#) (nom signifiant « feu » en tatar de Crimée) créé en septembre 2022, visant à saboter les structures russes. [Les sources publiques décrivent une structure en réseau appréhendée avec difficulté](#), avec une présence numérique (diffusion, recrutement, revendications) qui sert à la fois l'action et l'influence, mais expose aussi à l'infiltration et à la répression. [CEPA décrit en Crimée une résistance combinant sabotage](#), collecte de renseignement et psyops. [La presse ukrainienne se fait le relais des actions revendiquées](#), sans pour autant affirmer être capable de les prouver.

Dans un registre proche par le choix de la clandestinité, mais porté par une matrice idéologique différente, BOAK (*Combat Organization of Anarcho-Communists*) relève d'une opposition radicale anti-autoritaire, menant des [actions de sabotage](#), avec une [influence cependant limitée et diffuse](#). Le caractère clandestin d'une partie du mouvement radical d'opposition rend difficile son objectivation, à l'heure où la guerre n'est pas terminée. Par exemple, le groupe [Chyorny Most \(Black Bridge\)](#) a revendiqué sur Telegram la destruction aux explosifs d'un bâtiment du FSB à Rostov-sur-le-Don en 2023, sans que puisse être clairement établi de lien direct. L'action de ces groupes est radicale, et l'influence relative, dans le sens où ils restent peu visibles, mais produisent un effet psychologique et un impact matériel notables.

À un niveau d'incertitude encore supérieur, [La « National Republican Army \(NRA\) » a surtout émergé](#) médiatiquement après l'assassinat de Darya Dugina, lorsque l'ex-député Ilia Ponomarev a affirmé qu'un groupe clandestin en était responsable, ce qui l'installe davantage comme récit d'insurrection que comme organisation documentée. Sans base solide pour décrire sa structure et ses membres, la NRA semble être un écosystème de résistance armée opaque.

Au-delà, tout l'écosystème ne se réduit pas à l'action armée ou au sabotage : il existe aussi des relais d'organisation et d'influence installés hors de Russie, qui structurent des réseaux sans opérer directement sur le terrain russe. [Civic Council, groupe diasporique basé à Varsovie](#) affirme avoir recruté « au moins plusieurs dizaines » de Russes pour les forces ukrainiennes, le plaçant comme un relais d'influence [hostile au Kremlin](#).

4.2 Le féminisme et les minorités de genre contre la guerre

Le mouvement féministe russe est publiquement engagé contre la guerre. C'est un mouvement marginal, en opposition directe avec l'Etat russe. Il est de ce fait sous pression du gouvernement de Poutine, et ceci même avant la guerre.

La *Résistance féministe anti-guerre (FAS)*, créée au lendemain de l'invasion russe en Ukraine illustre ce propos. Ce groupe place la guerre en Ukraine au centre de ces revendications, comme le proclame son [manifeste](#) : « *en tant que citoyennes russes et féministes, nous condamnons cette guerre. Le féminisme, en tant que force politique, ne peut être du côté d'une guerre d'agression et d'une occupation militaire* ». [Rassemblant 45 groupes féministes de plus de 112 villes en Russie](#), leur contestation pacifique prend des formes très diverses : les militantes écrivent des slogans anti-guerres sur des billets de banque, installent des mangeoires à oiseaux avec une colombe dans les parcs, s'habillent de noir et tiennent des roses blanches, plantent des croix en hommage aux morts de Marioupol... Leurs actions sont sans cesse renouvelées, car rapidement sanctionnées par l'Etat. En effet, la FAS et ses membres sont soumis à des poursuites et condamnations du Kremlin. L'organisation est classée comme [indésirable par le Ministère de la Justice et inclus dans la liste des agents étrangers](#) depuis avril 2024 . De plus, Daria Serenko, une des cofondatrices, est désormais [exilée en Géorgie depuis mars 2022](#).

De son côté, le groupe *Pussy Riot*, actif depuis 2011, s'est engagé publiquement contre l'invasion russe. Créé le jour de l'anniversaire de la révolution russe, *Pussy Riot* s'investit dans des causes diverses et variées : la répression des libertés, la politique autoritaire de Poutine, les violences policières, l'alliance entre l'Eglise orthodoxe et le pouvoir... En décembre 2024, le groupe a publié une [vidéo sur son compte Youtube](#) ouvertement anti-guerre. En décembre 2025, il est [considéré comme un groupe extrémiste par la Cour de justice de Moscou](#).

Le *Russian LGBT Network*, quant à lui, agit plus comme un protecteur des minorités plutôt que comme un mouvement de contestation directe. Créée en 2006, cette organisation non gouvernementale et interrégionale rassemble militants, organisations et groupes investis dans la cause LGBT. Les mouvements féministes et de protection des minorités adoptent des actions peu radicales, voire même pacifistes, afin d'appuyer son discours anti-guerre. Son influence dans le conflit russo-ukrainien est assez limitée.

Néanmoins, la FAS bénéficie d'un site internet actif et plus de 40 000 abonnés sur Telegram, ce qui lui confère une visibilité non négligeable. Les actions de *Pussy Riot* sont plus provocatrices, comme le démontre l'intrusion dans un match de la coupe du monde de FIFA lors de la finale à Moscou en 2018. Cela lui confère une visibilité internationale, de par le relais de [médias internationaux](#), mais aussi de par l'organisation d'une [exposition en Islande](#), retraçant les actions du groupe. Le *Russian LGBT Network* prend moins la parole publiquement et ouvertement contre la guerre, ses actions sont peu radicales donc peu influentes.

4.3 Les groupes de défense des droits de l'homme et des libertés

L'entrée en guerre contre l'Ukraine a provoqué une [chute brutale des libertés en Russie](#) en adoptant des lois répressives encore qu'avant. Des organisations de défense des droits de l'homme et des libertés tentent cependant de documenter les abus, de protéger les victimes et de faire connaître leur action.

Un premier pan du militantisme sur ce plan consiste en du soutien juridique aux personnes réprimées ou exilées. Par exemple, *OVD-Info* s'est imposée comme la structure pivot de la défense des droits civils en Russie, documentant en temps réel la répression policière et judiciaire. Depuis le début de la guerre en Ukraine, l'organisation combine assistance juridique et travail médiatique pour recenser les milliers d'arrestations liées à la dissidence anti-guerre. Malgré son classement comme « agent étranger » et le blocage de ses plateformes, elle reste la source de référence indispensable pour quantifier la dérive autoritaire du régime face à une société civile muselée. De son côté, le *Centre de défense des médias* mène un combat juridique crucial pour protéger la liberté d'expression en Russie. Dirigé par [Galina Arapova](#), l'organisation intensifie depuis 2022 son assistance auprès des journalistes menacés par les lois sur les [« fausses informations »](#) ou contraints à l'exil.

Un second consiste à s'inscrire dans une démarche de guerre informationnelle pour contredire le discours officiel, via des sites d'investigation, dans une posture offensive. Citons *Proekt*, qui lutte contre la corruption, biais d'attaque des fondements matériels et symboliques du régime au pouvoir. Classé [« organisation indésirable »](#) et contraint à l'exil, le journal continue néanmoins à publier, illustrant le déplacement de la société civile russe vers l'étranger. Des journalistes comme [Olga Chourakova](#) participent à cette dynamique. Citons aussi *l'Ekho de Moscou*, espace de débat pluraliste [fermé en 2022](#), marquant la répression des dissidents. Enfin, *Novaya Gazeta*, associé à des figures comme Dmitri Mouratov (prix Nobel de la paix), a poursuivi une ligne éditoriale d'enquête sur les violations des droits humains, y compris pendant la guerre. La suspension de son édition russe et [la poursuite de ses activités depuis l'étranger](#) illustrent la bipolarisation de l'espace informationnel russe.

Le champ mémoriel est aussi un terrain d'opposition, en contradiction avec le discours du Kremlin, et est à ce titre réprimé. *Memorial*, pilier historique de la [société civile](#), récompensé par le prix Nobel de la Paix, a été dissous par la Cour suprême fin 2021. Il était déjà classé comme « agent étranger » depuis 2013, alors qu'il documentait les situations d'emprisonnement politique et les violations des droits humains pendant les conflits. La répression envers ces dirigeants ont relevé du pénal ([Oleg Orlov](#)) relativement à leur critique de l'armée. Quant à lui, le [Groupe Helsinki de Moscou](#) fondé en 1976 surveillait le respect des engagements internationaux du pays en matière de droits humains et dénonçait l'incompatibilité entre le droit international et les nombreuses lois répressives mises en œuvre sous la présidence de Vladimir Poutine. Sa [dissolution fut forcée](#) en 2023. Enfin, lieu de mémoire et de liberté intellectuelle, le [Centre Sakharov](#) a été [fermé](#) par les autorités. Il travaillait à rappeler les crimes soviétiques, en les mettant notamment en lien avec les violences actuelles.

Enfin, l'opposition plus classique et frontale fut encore plus réprimée. Citons à ce titre le parti libéral historique, [Yabloko](#). Malgré les pressions étatiques, l'étiquette de [« foreign agent »](#) et les poursuites judiciaires, le mouvement persiste à défendre une ligne pacifiste et le respect des droits civiques, faisant figure de rare voix dissidente encore active sur la scène politique légale.

De même, la sphère autour de feu Alexeï Navalny, notamment la *Fondation anti-corruption* ([FBK](#)) et ses réseaux, s'inscrivait dans une défense plus large des droits humains, se focalisant sur la lutte contre la corruption, l'État de droit et la transparence politique. Bien que Navalny soit décédé le 16 février 2024 et que son organisation soit désignée comme [« extrémiste »](#), ses soutiens continuent de dénoncer la persécution politique et de défendre les droits civiques dans un contexte où la dissidence est réduite au silence.

Conclusion

La guerre en Ukraine et la répression concomitante ont fortement accentué les tendances présentes dans la société civile russe. Contrairement à l'idée d'une population passive ou entièrement soumise au Kremlin, on observe des clivages idéologiques, des stratégies d'adaptation et des répertoires d'action protestataire variés, même si l'État limite drastiquement toute marge de manœuvre avec un approfondissement substantiel de la doctrine autoritaire du Kremlin qui culmine à partir de 2022.

Les mouvements sociaux en Russie s'appréhendent avant tout par rapport à leur relation au Kremlin et à la guerre. Les groupes pro-guerre, tant qu'ils restent dans les limites fixées par le régime, bénéficient de soutiens étatiques et de ressources. À l'inverse, les opposants déclarés sont systématiquement réprimés, poussés à l'exil ou réduits à des actions clandestines. Parmi ceux-là, on compte les féministes, les défenseurs des droits de l'homme et des libertés et les opposants politiques alignés contre la guerre.

Entre les deux, certains mouvements naviguent en zone grise, entre neutralité (par défaut et par peur de représailles) et variété de positions au sein du mouvement (surtout à gauche). On peut citer à ce propos les mouvements écologistes, quand ils ne sont pas interdits, les syndicats et les mouvements de gauche. La guerre a aussi renforcé la dépolitisation forcée tout en militarisant idéologiquement certaines franges de la société, comme la jeunesse.

A noter cependant des difficultés relatives pour le Kremlin, qui peut avoir du mal à contrôler les effets de ses discours et positions impérialistes, du fait de l'affirmation d'ultra-nationalistes qui vont jusqu'à le critiquer pour « modération » voire « mollesse », forçant un autre champ de répression.

La guerre a accéléré deux tendances : la fermeture totale de l'espace public en Russie et une certaine internationalisation de la contestation portée par des exilés, des médias indépendants et des réseaux numériques. Ces mouvements ne peuvent pas renverser le pouvoir à court terme, mais ils révèlent des failles et des limites à son contrôle.

Bibliographie

Du fait de la masse de données traitées pour analyser les mouvements et leurs acteurs, cette bibliographie se concentre essentiellement sur les références citées dans ce rapport, et n'est donc pas exhaustive.

Introduction, cadrage du sujet et contextualisation

Jeff GOODWIN & James JASPER, *The social movement reader. Cases and concepts*, Blackwell Pub, 2003 :

<https://searchworks.stanford.edu/view/6303126>

Chartles TILLY & Syndey TARROW, « Les mouvements sociaux », dans *Politique(s) du conflit*, Presses de Sciences Po, 2015 : <https://shs.cairn.info/politique-s-du-conflit--9782724618006-page-193?lang=fr>

Paul Ghils, « Le concept et les notions de société civile », dans *Equivalences*, 1994 :

https://www.persee.fr/doc/equiv_0751-9532_1994_num_24_2_1192

Frédéric GONTHIER, « Relativisme et vérité scientifiques chez Max Weber », dans *L'Année sociologique*, 56, 2006 : <https://shs.cairn.info/revue-l-annee-sociologique-2006-1-page-15?lang=fr>

Françoise DAUCE, « Les analyses de l'engagement associatif en Russie », dans *Questions de Recherche n°14*, 2005 : https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=2305967

Françoise DAUCE, « Les « agents de l'étranger » dans la Russie en guerre Genèse, expérience et recomposition d'un dispositif oppressif », dans *Revue française de science politique*, 73, 2023 : <https://shs.cairn.info/revue-francaise-de-science-politique-2023-6-page-861?lang=fr>

Anna LEBEDEV, « La protestation postsoviétique et les grammaires de l'action collective. Critiquer et Agir en Russie », dans *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, 2017 : <https://shs.cairn.info/revue-d-etudes-comparatives-est-ouest1-2017-3-page-95?lang=fr>

Karine CLEMENT, « Mobilisations sociales à Astrakhan. Une politisation Terre à Terre », dans *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, 2017 : <https://shs.cairn.info/revue-d-etudes-comparatives-est-ouest1-2017-3-page-125?lang=fr>

Karine CLEMENT, *Bon sens, peuple du commun et nationalisme populaire. Contestation sociale à bas bruit en Russie : Critiques sociales ordinaires et nationalismes*, Editions du Croquant, 2021 :

<https://shs.cairn.info/contestation-sociale-a-bas-bruit-en-russie--9782365123198?lang=fr>

Karine CLEMENT, *L'invasion de l'Ukraine : Histoires, conflits et résistances populaires*, La Dispute, 2022 :

<https://shs.cairn.info/l-invasion-de-l-ukraine--9782843033285-page-153?lang=fr>

Catherine IFFLY, « Les sociétés civiles dans l'étau du droit russe », dans *Esprit*, avril 2022 :

<https://esprit.presse.fr/article/catherine-iffly/les-societes-civiles-dans-l-etau-du-droit-russe-43937>

Anne LE HUEROU & Aude MERLIN, « La société civile russe à l'épreuve de l'invasion de l'Ukraine », dans *Alternatives humanitaires*, 2022 : <https://hal.parisnanterre.fr/halshs-03750820>

Olesya ORLENKO, *La gauche en Russie à l'époque post-soviétique*, La Pensée, 2021 :

<https://shs.cairn.info/revue-la-pensee-2021-1-page-41?lang=fr>

Benjamin FERRON, *La communication des mouvements sociaux. Pratiques militantes et stratégies médiatiques*, Armand Colin, 2024 : <https://shs.cairn.info/la-communication-des-mouvements-sociaux--9782200635862-page-405?lang=fr>

Perrine POUPIN, « Défendre la forêt et le marais contre les déchets ménagers de Moscou Par l'occupation d'un territoire de résistance dans le Nord de la Russie : Shies (2018-2020) », dans *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, 2024 : https://shs.cairn.info/revue-d-etudes-comparatives-est-ouest-2024-1-page-59?site_lang=fr

Zoïa SVETOVA, « Russie : la société civile à l'heure de la répression », dans *Ouest-France*, 16 janvier 2025.

Disponible sur : <https://www.ouest-france.fr/europe/russie/point-de-vue-russie-la-societe-civile-a-lheure-de-la-repression-41ce9dce-cd1a-11ef-9192-28a948307a0a>

Dark Nights, « Omsk & Cherepovets, Russia : Two new recruitment offices hit with molotovs », dans *Anarchist Federation*, 1 juin 2022. Disponible sur : <https://www.anarchistfederation.net/omsk-cherepovets-russia-two-new-recruitment-offices-hit-with-molotovs/>

Nicolas MOINET, Christophe DESCHAMPS, *La boîte à outils de l'intelligence économique*, Dunod, 2011 : <https://hal.science/hal-02502223>

Les mouvements impérialistes

Atlantic Council. Vladimir Putin's failing invasion is fueling the rise of Russia's far right. UkraineAlert Blog, Atlantic Council. 2023. Disponible sur : <https://www.atlanticcouncil.org/blogs/ukrainealert/vladimir-putins-failing-invasion-is-fueling-the-rise-of-russias-far-right/> [The Guardian](#)

Centre d'Études Européennes et de Politique Asiatique (CEPA). Russian Nationalists vs. the Russian Federation. CEPA Article. 2023. Disponible sur : <https://cepa.org/article/russian-nationalists-vs-russian-federation/> [The Guardian](#)

Rodolphe Droalin. Répression des opposants nationalistes en Russie (2010–2022) : sociologie d'un désengagement. EHESS. 2022. Disponible sur : <https://www.ehess.fr/fr/soutenance/r%C3%A9pression-opposants-nationalistes-en-russie-2010-2022-sociologie-dun-d%C3%A9sengagement> [The Guardian](#)

Novaya Gazeta Europe. What Igor Strelkov's arrest means for Russia's patriots faction. 24 juillet 2023. Disponible sur : <https://novayagazeta.eu/articles/2023/07/24/what-igor-strelkovs-arrest-means-for-russias-patriots-faction-en> [The Guardian](#)

The Spectator. More mad than Vlad: Russia's ultranationalist threat. 2023. Disponible sur : <https://spectator.com/article/more-mad-than-vlad-russias-ultranationalist-threat/> [The Guardian](#)

Wikipedia. Night Wolves. (consulté 2025). Disponible sur : https://en.wikipedia.org/wiki/Night_Wolves [Wikipédia](#)

Wikipedia. Club of Angry Patriots. (consulté 2025). Disponible sur : https://en.wikipedia.org/wiki/Club_of_Angry_Patriots [Wikipédia](#)

Wikipedia. Wagner Group. (consulté 2025). Disponible sur : https://en.wikipedia.org/wiki/Wagner_Group [Wikipédia](#)

Wikipedia. Union of Donbass Volunteers. (consulté 2025). Disponible sur : https://en.wikipedia.org/wiki/Union_of_Donbass_Volunteers [Wikipédia](#)

PISM. Not just Wagner: Russia Backing a Host of Semi-Private Military Companies. Policy Brief, PISM. 2023. Disponible sur : <https://pism.pl/publications/not-just-wagner-russia-backing-a-host-of-semi-private-military-companies> [pism.pl](#)

Meduza. 'Still Wagner at heart' — investigative article on former Wagner commanders and "Wagner Legion Istra". Meduza, 12 décembre 2024. Disponible sur : <https://meduza.io/en/feature/2024/12/12/still-wagner-at-heart> [Meduza](#)

Counter Extremism Project. Violence-Oriented Right-Wing Extremist Actors in Russia: Night Wolves - Part 1. (consulté 2025). Disponible sur : <https://www.counterextremism.com/blog/violence-oriented-right-wing-extremist-actors-russia-night-wolves-part-1>

Les mouvements ambivalents

Mark GALEOTTI. *Time of Troubles: The Russian underworld since the Ukraine invasion*. Rapport (Global Initiative Against Transnational Organized Crime), 4 décembre 2023. Disponible sur : <https://globalinitiative.net/wp-content/uploads/2023/12/Mark-Galeotti-Time-of-troubles-The-Russian-underworld-since-the-Ukraine-invasion-GI-TOC-November-2023.pdf> [\(Global Initiative\)](#)

Reuters. *Russia's Wagner mercenaries halt prisoner recruitment campaign - Prigozhin*. Reuters, 9 février 2023. Disponible sur : <https://www.reuters.com/world/europe/russias-wagner-mercenaries-halt-prisoner-recruitment-campaign-founder-prigozhin-2023-02-09/> [\(Reuters\)](#)

Guy FAULCONBRIDGE. *Russia pardons 5,000 former criminals after fighting in Ukraine, Prigozhin says* in Reuters. 25 mars 2023. Disponible sur : <https://www.reuters.com/world/europe/russia-pardons-5000-former-criminals-after-fighting-ukraine-prigozhin-says-2023-03-25/> [\(Reuters\)](#)

Organized Crime and Corruption Reporting Project (OCCRP). *Russia's New Mafia Crackdown* (News). 19 février 2019. Disponible sur : <https://www.occrp.org/en/news/russias-new-mafia-crackdown> [\(OCCRP\)](#)

Meduza. *Putin confirms signing decrees to pardon convicts who fought in Ukraine* (News). 13 juin 2023.

Disponible sur : <https://meduza.io/en/news/2023/06/13/putin-confirms-signing-decrees-to-pardon-convicts-who-fought-in-ukraine> (Meduza)

Current Time. *Russian News Outlet Says Data Shows Putin Signed Record Number Of Secret Decrees In 2023* in Radio Free Europe/Radio Liberty (RFE/RL). 2 janvier 2024. Disponible sur : <https://www.rferl.org/a/russia-putin-secret-decrees-ukraine-war-convicts/32756314.html> (RadioFreeEurope/RadioLiberty)

Mark GALEOTTI. *Crimintern: How the Kremlin uses Russia's criminal networks in Europe*. European Council on Foreign Relations (ECFR), 18 avril 2017. Disponible sur : <https://ecfr.eu/publication/crimintern-how-the-kremlin-uses-russias-criminal-networks-in-europe/> (European Council on Foreign Relations)

Europol. *Decoding the EU's most threatening criminal networks*. Luxembourg : Publications Office of the European Union, 2024. Disponible sur :

<https://www.europol.europa.eu/cms/sites/default/files/documents/Europol%20report%20on%20Decoding%20the%20EU-s%20most%20threatening%20criminal%20networks.pdf>

FATF. *Complex Proliferation Financing and Sanctions Evasion Schemes*. Rapport FATF, Paris : FATF, juin 2025.

Disponible sur : <https://www.fatf-gafi.org/content/dam/fatf-gafi/reports/Complex-PF-Sanctions-Evasions-Schemes.pdf.coredownload.inline.pdf>

Mark GALEOTTI. *Gangsters at War: Russia's Use of Organized Crime as an Instrument of Statecraft*. Global Initiative Against Transnational Organized Crime, 4 novembre 2024. Disponible sur :

<https://globalinitiative.net/analysis/gangsters-at-war-russias-use-of-organized-crime-as-an-instrument-of-statecraft/> (Global Initiative)

Jean-François CHALIFOUR. Evgenia Chirikova dans Science et bien commun. Disponible sur:

<http://www.goldmanprize.org/recipient/evgenia-chirikova/>

Jean DELAUNAY. « Agents étrangers » : au sein du mouvement climatique russe qui poursuit le gouvernement en justice dans Observatoire de l'Europe. Juillet 2023. Disponible sur:

https://www.observatoiredeleurope.com/agents-etrangers-au-sein-du-mouvement-climatique-russe-qui-poursuit-le-gouvernement-en-justice_a1921.html

Rockeurs, militants, habitants ensemble en défense de la forêt de Khimki dans International Alliance of Inhabitants. Août 2010. Disponible sur:

https://ita.habitants.org/notizie/abitanti_d_europa/rockeurs_militants_habitants_ensemble_en_defense_de_la_foret_de_khimki

Atlantic Council. *Vladimir Putin's failing invasion is fueling the rise of Russia's far right*. UkraineAlert Blog, Atlantic Council. Mars 2023. (source). Disponible sur :

<https://www.atlanticcouncil.org/blogs/ukrainealert/vladimir-putins-failing-invasion-is-fueling-the-rise-of-russias-far-right/>

Center for European Policy Analysis (CEPA). *Russian Nationalists vs. the Russian Federation*. CEPA Article. 2023. (source). Disponible sur : <https://cepa.org/article/russian-nationalists-vs-russian-federation/>

École des hautes études en sciences sociales (EHESS). *Répression des opposants nationalistes en Russie (2010–2022) : sociologie d'un désengagement*. Soutenance de thèse, EHESS. 2022. (source). Disponible sur :

<https://www.ehess.fr/fr/soutenance/r%C3%A9pression-opposants-nationalistes-en-russie-2010-2022-sociologie-dun-d%C3%A9sengagement>

Novaya Gazeta Europe. *What Igor Strelkov's arrest means for Russia's patriots faction*. Novaya Gazeta Europe. Juillet 2023. (source). Disponible sur : <https://novayagazeta.eu/articles/2023/07/24/what-igor-strelkovs-arrest-means-for-russias-patriots-faction-en>

The Spectator. *More mad than Vlad: Russia's ultranationalist threat*. The Spectator. 2023. (source). Disponible sur : <https://spectator.com/article/more-mad-than-vlad-russias-ultranationalist-threat/>

<https://www.atlanticcouncil.org/blogs/ukrainealert/vladimir-putins-failing-invasion-is-fueling-the-rise-of-russias-far-right/>

<https://www.ehess.fr/fr/soutenance/r%C3%A9pression-opposants-nationalistes-en-russie-2010-2022->

[sociologie-dun-d%C3%A9engagement](#)

<https://cepa.org/article/russian-nationalists-vs-russian-federation/>

<https://novayagazeta.eu/articles/2023/07/24/what-igor-strelkovs-arrest-means-for-russias-patriots-faction-en>

<https://spectator.com/article/more-mad-than-vlad-russias-ultranationalist-threat/>

Russie. *Young Army Movement: Winning the Hearts and Minds of Russian Youth*. Revue militaire – Army University Press. Septembre 2019. (source) Disponible sur

: <https://www.armyupress.army.mil/Journals/Military-Review/English-Edition-Archives/September-October-2019/Finch-Young-Army/>

Russie. *Russia Doubles Budget for State-Sponsored “Youth Army”*. The Moscow Times – média indépendant.

Avril 2025. (Source) Disponible sur : <https://www.themoscowtimes.com/2025/04/23/russia-doubles-budget-for-state-sponsored-youth-army-a88832>

Russie. *Next-Generation Fighters*. Think tank – CSIS. 2021. (source) Disponible sur :

<https://www.csis.org/analysis/next-generation-fighters>

Russie. *Youth Organization Signals Growing Russian Militarization*. Think tank – Jamestown Foundation. Mars

2024. (source) Disponible sur : <https://jamestown.org/program/youth-organization-signals-growing-russian-militarization/>

Russie. *Putin Youth: Patriotism, TikTok and the New Pioneers*. Novaya Gazeta Europe – journal indépendant.

Octobre 2025. (source) Disponible sur : <https://novayagazeta.eu/articles/2025/10/27/patriotism-tiktok-and-the-new-pioneers-en>

Russie. *Major Developments at Alabuga SEZ*. Think tank – ISIS. Juillet 2025.

(source) Disponible sur : <https://isis-online.org/isis-reports/detail/alabuga-sez-expansion-in-military-drone-production/>

Russie. *Russian Occupation Update*. Think tank – ISW. Août 2025. (source) Disponible sur :

<https://understandingwar.org/backgrounder/russian-offensive-campaign-assessment-august-12-2025>

Russie. *Kremlin Revives Soviet-Style Indoctrination*. The Moscow Times – média indépendant. Septembre 2024.

(source) Disponible sur : <https://www.themoscowtimes.com/2024/09/13/kremlin-revives-soviet-style-youth-indoctrination-a89112>

Russie. *Funding Youth Policy Through the War*. ONG – Almenda. Février 2024. (source) Disponible sur :

<https://almenda.org/en/finansuvannya-molodizhnoi-politiki-v-rosii/>

Russie. *Russia: New Heights on Repression*. ONG – Human Rights Watch. Janvier 2024. (source) Disponible sur :

<https://www.hrw.org/news/2024/01/11/russia-new-heights-repression>

Russie. *Vesna Declared “Extremist Organization”*. The Moscow Times – média indépendant. Décembre 2022.

(source) Disponible sur : <https://www.themoscowtimes.com/2022/12/06/vesna-declared-extremist-organization-a89571>

Russie. *Warrants Issued for Anti-War Activists*. RFE/RL – média international. Juillet 2024.

(source) Disponible sur : <https://www.rferl.org/a/sorvenkov-dyakonov-self-exiled-activist-arrest-warrants/33054837.html>

Russie. *Communication – MOUVEES/2024/*. Organisation des Nations Unies – rapport spécial. Mars 2024.

(source) Disponible sur : <https://srdefenders.org/>

Russie. *Small Actions Against an Angry Machine*. ICNC – centre d’analyse des mouvements non violents.

Décembre 2024. (source) Disponible sur : <https://www.nonviolent-conflict.org/blog-posts/small-actions-against-an-angry-machine/>

Russie. *Helga Pirogova: “We will overcome this crisis”*. Russia.Post – média indépendant. Novembre 2022.

(source) Disponible sur : <https://russiapost.info/interviews/helga-pirogova-interview>

Russie. *Trade Unions and Resistance*. After Russia – média indépendant. Décembre 2023. (source) Disponible

sur : <https://after.russia/>

Russie. *Russian Schools in a Time of War*. Think tank – Wilson Center. Septembre 2023. (source) Disponible sur :

<https://www.wilsoncenter.org/blog-post/russian-schools-time-war-lesson-indoctrination>

Russie. *Schooling and Misruling*. Novaya Gazeta Europe – journalisme d’investigation. Août 2022. (source) Disponible sur : <https://novayagazeta.eu/articles/2022/08/03/schooling-and-misruling-en>

Russie. *Patriotic Profiling: Russia Tests Teen Brains to Identify “Anti-Leaders”*. RFE/RL – média international. Juillet 2025. (source) Disponible sur : <https://www.rferl.org/a/russia-tests-teen-brains-leaders-anti-leaders/32521864.html>

Russie. *The School Bell That Rings for War*. Verfassungsblog – blog académique. Septembre 2025. (source) Disponible sur : <https://verfassungsblog.de/the-school-bell-that-rings-for-war/>

Russie. *Russia in the Trenches of Cognitive Warfare*. Revue – New Eastern Europe. Septembre 2024. (source) Disponible sur : <https://neweasterneurope.eu/2024/09/09/russia-in-the-trenches-of-cognitive-warfare/>

Russie. *Russia’s New Ideological Battlefield: The Militarization of Young Minds*. The Conversation – média universitaire. Octobre 2024. (source) Disponible sur : <https://theconversation.com/russias-new-ideological-battlefield-the-militarization-of-young-minds-220457>

Russie. *Russian Occupation Update*. Think tank – ISW. Août 2025. (source) Disponible sur : <https://understandingwar.org/backgrounder/russian-offensive-campaign-assessment-august-12-2025>

Russie. *Pillars of Russia’s Disinformation Ecosystem*. Département d’État des États-Unis – rapport officiel. Août 2020. (source) Disponible sur : https://2017-2021.state.gov/wp-content/uploads/2020/08/Pillars-of-Russia%E2%80%99s-Disinformation-and-Propaganda-Ecosystem_08-04-20.pdf

Russie. *Cognitive Warfare Strategy in Ukraine*. Revue académique – Journal of Strategic Security. 2023. (source) Disponible sur : <https://digitalcommons.usf.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=2587&context=jss>

Bibliographie sur les mouvements d’opposition

Agnieszka PIKULICKA-WILCZEWSKA. *Insight: How Russians end up in a far-right militia fighting in Ukraine* in Reuters. 11 mai 2023. Disponible sur : <https://www.reuters.com/world/europe/insight-how-russians-end-up-far-right-militia-fighting-ukraine-2023-05-11/>

Andrew OSBORN ; Mark TREVELYAN. *Putin says Ukrainian group attacks border region, Kyiv denies Russian ‘provocation’* in Reuters. 2 mars 2023. Disponible sur : <https://www.reuters.com/world/europe/russian-forces-are-fighting-ukrainian-sabotage-group-border-region-russian-news-2023-03-02/>

Reuters. *One killed in blast at FSB building in southern Russia - agencies* in Reuters. 16 mars 2023. Disponible sur : <https://www.reuters.com/world/europe/one-killed-explosion-fsb-border-patrol-building-southern-russia-tass-2023-03-16/>

Reuters. *Russia says it crushes cross-border incursion by ‘Ukraine nationalists’* in Reuters. 23 mai 2023. Disponible sur : <https://www.reuters.com/world/europe/russia-maintains-counter-terrorism-operation-belgorod-governor-2023-05-23/>

Reuters. *Russian activist sentenced to 15 years for slew of anti-war acts* in Reuters. 3 mai 2024. Disponible sur : <https://www.reuters.com/world/europe/russian-activist-sentenced-15-years-slew-anti-war-acts-2024-05-03/>

OVD-Info. *Persecution of the anti-war movement report: Three Years into Russia’s Full-Scale Invasion of Ukraine*. Report. OVD-Info, 5 mars 2025. Disponible sur : https://ovd.info/en/antiwar_3_years

Wilson Center (Kennan Institute). *Kennan Cable No.84: A Survey of Russian Grassroots Anti-War Resistance*. Kennan Cable No.84. Wilson Center, 25 octobre 2023. Disponible sur : https://www.wilsoncenter.org/sites/default/files/media/uploads/documents/Cable84_v3.pdf

Julian BORGER. *The underground Crimean Tatar group taking up arms against Russia* in The Guardian. 17 juillet 2023. Disponible sur : <https://www.theguardian.com/world/2023/jul/17/the-underground-crimean-tatar-group-taking-up-arms-against-russia>

David KIRICHENKO. *Crimea’s Partisans Prepare the Ground for Liberation* in CEPA (Europe’s Edge). 23 juin 2023. Disponible sur : <https://cepa.org/article/crimeas-partisans-prepare-the-ground-for-liberation/>

Dmytro BASMAT. *Ukrainian partisans sabotage railway line in occupied Crimea, group claims* in The Kyiv Independent. 9 mars 2025. Disponible sur : <https://www.kyivindependent.com/ukrainian-partisans-sabotage-railway-line-in-occupied-crimea-group-claims/>

Amos CHAPPLE. *'It's Not His Country, It's Ours': The Russian 'Partisans' At War With The Kremlin* in *Radio Free Europe/Radio Liberty (RFE/RL)*. 3 janvier 2023. Disponible sur : <https://www.rferl.org/a/russia-anti-kremlin-partisans-war-sabotage-jake-hanrahan-film/32205391.html>

RFE/RL's Caucasus.Realities. *RFE/RL More By Author – page 5* (page de listage) in *Radio Free Europe/Radio Liberty (RFE/RL)*. Disponible sur : <https://www.rferl.org/author/rfe-rls-caucasus-realities/ryuuqm/p5>

Ania AIZMAN. *From Representation to Sabotage: The New Practices of Russian Antiwar Groups* in *The Russian Review*. 2024. Disponible sur : <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/russ.12579>

Maria KOLTSOVA. *Russian anti-war activists continue feminist tradition of opposing violence* in *Global Campus Human Rights Journal*. 2022. Disponible sur : https://www.gchri.net/wp-content/uploads/2022/06/1.2022_6.2_Maria-Koltsova.pdf

Luke HARDING, *The Guardian*. *Ex-Russian MP claims Russian partisans responsible for Moscow car bomb* in *The Guardian*. 21 août 2022. Disponible sur : <https://www.theguardian.com/world/2022/aug/21/ex-russian-mp-claims-russian-partisans-responsible-for-moscow-car-bomb>

Marie STRUTHERS. *Russie : l'ONG historique Memorial dissoute par les autorités*. Amnesty International. 28 décembre 2021. Disponible sur : <https://www.amnesty.fr/liberte-d-expression/actualites/russie-l-ong-memorial-dissoute-par-la-cour-supreme-russe>

OVD-Info. *Fact-Sheet. 4TH CYCLE UNIVERSAL PERIODIC REVIEW ON RUSSIA*. Août 2023. Disponible sur : https://upr-info.org/sites/default/files/country-document/2023-08/OVD-Info_Fact-Sheet.pdf

AP News. *UN human rights expert says Russia steps up repression to silence opposition to war in Ukraine*. The associated press. 22 septembre 2025. Disponible sur : <https://apnews.com/article/0f64328c977092fb4648067f12196e5c>

Faustine VINCENT et Benoît VITIKINE. *La loi russe sur les « agents de l'étranger » fait tache d'huile*. *Le Monde*. 30 juin 2024. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/international/article/2024/06/30/la-loi-russe-sur-les-agents-de-l-etranger-fait-tache-d-huile_6245473_3210.html

Maxim KRUPSKIY. *Discrimination à l'encontre des « agents étrangers » en Russie : dynamique d'une législation répressive*. *Open édition journal*. Avril 2025. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/revdh/22542>

Lois sur les “agents de l'étranger” et les “organisations indésirables” : les médias dans le collimateur du Kremlin. *Reporters Sans Frontières*. 7 août 2024. Disponible sur : <https://rsf.org/fr/lois-sur-les-agents-de-l-%C3%A9tranger-et-les-organisations-ind%C3%A9sirables-les-m%C3%A9dias-dans-le>

Russie. *Le défenseur des droits humains Oleg Orlov jugé pour avoir « discrédité » l'armée russe*. Amnesty International. 8 juin 2023. Disponible sur : <https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2023/06/russia-renowned-human-rights-defender-oleg-orlov-on-trial-for-discrediting-russian-army/>

Le Monde avec AFP. *Le dissident russe Oleg Orlov condamné à deux ans et demi de prison pour ses dénonciations de la guerre en Ukraine*. *Le Monde*. 27 février 2024. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/international/article/2024/02/27/le-dissident-russe-oleg-orlov-condamne-a-deux-ans-et-demi-de-prison-pour-ses-denonciations-de-l-offensive-militaire-en-ukraine_6218816_3210.html

Oleg Orlov, dissident russe et co-président de Memorial : « Je n'ai commis aucun crime ». *Médiapart*. 27 février 2024. Disponible sur : <https://blogs.mediapart.fr/memorial-france/blog/270224/oleg-orlov-dissident-russe-et-co-president-de-memorial-je-n-ai-commis-aucun-crime>

Russie. *Les autorités multiplient les représailles pénales à l'encontre du parti anti-guerre labloko*. Amnesty International. 5 décembre 2025. Disponible sur : <https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2025/12/russia-authorities-step-up-criminal-reprisals-against-anti-war-yabloko-party/>

Liberté pour les prisonniers politiques en Russie !. *Association Memorial Franc*. 29 décembre 2023. Disponible sur : <https://memorial-france.org/liberte-pour-les-prisonniers-politiques-en-russie/>

Russie: *Dissolution illégale du groupe de défense des droits humains «Helsinki»*. Amnesty International. 27 janvier 2023. Disponible sur : <https://www.amnesty.ch/fr/pays/europe-asie-centrale/russie/docs/2023/dissolution-illegale-du-groupe-de-defense-des-droits-humains-helsinki>

La Russie dissout le Groupe Helsinki, la plus ancienne ONG de défense des droits humains. RFI. 26 janvier 2023. Disponible sur : <https://www.rfi.fr/fr/europe/20230126-la-russie-dissout-le-groupe-helsinki-la-plus-ancienne-ong-de-d%C3%A9fense-des-droits-humains>

Russie : le Centre Sakharov, pilier de la défense des droits humains, dissout par la justice. Libération. 18 août 2023. Disponible sur : https://www.liberation.fr/international/europe/russie-le-centre-sakharov-pilier-de-la-defense-des-droits-humains-dissout-par-la-justice-20230818_KQKYENY7RFBLCBSA6S5BLER6PU/

19 avril 2023. Russie: le Centre Sakharov, chassé de ses locaux, refuse de mourir. Courrier international. 19 mars 2023. Disponible sur : <https://www.courrierinternational.com/depeche/russie-le-centre-sakharov-chasse-de-ses-locaux-refuse-de-mourir.afp.com.20230419.doc.33d738x.xml>

Galina Arapova. Rights in Russia. Disponible sur : <https://www.rightsinrussia.org/galina-arapova/>

Une autre organisation de soutien aux médias bientôt classée "agent de l'étranger" ?. RSF. 26 février 2015. Disponible sur : <https://rsf.org/fr/une-autre-organisation-de-soutien-aux-m%C3%A9dias-bient%C3%B4t-class%C3%A9e-agent-de-l-%C3%A9tranger>

Russie : Proekt, premier média déclaré "indésirable". RSF. 19 juillet 2021. Disponible sur :

<https://rsf.org/fr/russie-proekt-premier-m%C3%A9dia-d%C3%A9clar%C3%A9-ind%C3%A9sirable>

Russian Independent Journalism and Society Amid the Backdrop of War. The Moscow Times. 30 novembre 2023. Disponible sur : <https://www.themoscowtimes.com/2023/11/30/russian-independent-journalism-and-society-amid-the-backdrop-of-war-a83264>

Louis BOREL et Serge HASTOM. Privée de fréquence par le Kremlin, Écho de Moscou s'est relancée sur YouTube. La revue des médias. 3 mars 2023. Disponible sur : <https://larevuedesmedias.ina.fr/echo-de-moscou-russie-youtube>

Bloquée en Russie, la radio «Echo de Moscou» renaît depuis Berlin. Arab News FR. 22 octobre 2022. Disponible sur : <https://www.arabnews.fr/node/303606/international>

Le média d'investigation des journalistes russes en exil, Novaya Gazeta Europe, ouvre un bureau à Paris avec le soutien de RSF. RSF. 16 février 2024. Disponible sur : <https://rsf.org/fr/le-m%C3%A9dia-d-investigation-des-journalistes-russes-en-exil-novaya-gazeta-europe-ouvre-un-bureau-%C3%A0>

Manifesto of Feminist Anti-War Resistance dans Feminist Anti-War Resistance. Disponible sur:

<https://femantiwar.org/en/manifesto-of-far/>

The Feminist Face of Russian Protests dans The Moscow Times. Mars 2022. Disponible sur:

<https://www.themoscowtimes.com/2022/03/29/the-feminist-face-of-russian-protests-a77106>

Résistance féministe anti-guerre » a été déclarée indésirable dans RBC. Avril 2024. Disponible sur:

<https://www.rbc.ru/politics/27/04/2024/662d17729a7947ee3145ac4b>

Virginie PIRONON. Guerre en Ukraine : la militante antiguerre russe Daria Serenko se bat contre le régime de Vladimir Poutine dans Franceinfo. Avril 2023. Disponible sur:

https://www.franceinfo.fr/monde/europe/manifestations-en-ukraine/temoignage-guerre-en-ukraine-la-militante-antiguerre-russe-daria-serenko-se-bat-contre-le-regime-de-vladimir-poutine_5761127.html

PUSSY RIOT. MAMA, DON'T WATCH TV [vidéo en ligne]. Pussy Riot, 24 décembre 2022, [17 décembre 2025].

Disponible sur: <https://www.youtube.com/watch?v=zr0GN2lJaY>

Andrew OSBORN. Anti-Kremlin punk band 'Pussy Riot' designated an extremist group by Russian court dans Reuters. Décembre 2015. Disponible sur: <https://www.reuters.com/business/media-telecom/russian-anti-kremlin-punk-band-pussy-riot-designated-an-extremist-organisation-2025-12-15/>

David MOURIQUAND. 'Ukraine must win': Five members of Pussy Riot sentenced to jail in Russia dans Euronews. Septembre 2025. Disponible sur: <https://www.euronews.com/culture/2025/09/16/ukraine-must-win-five-members-of-pussy-riot-sentenced-to-jail-in-russia>

Theo FARRANT & AFP. Iceland hosts first ever exhibition for Russian feminist protest group Pussy Riot. Janvier 2023. Disponible sur: <https://www.euronews.com/culture/2023/01/25/iceland-hosts-first-ever-exhibition-for-russian-feminist-protest-group-pussy-riot>

Oliver Eagleton. How the Russian Left Survived in a Post-Soviet World. Jacobin. Décembre 2021. Disponible sur : <https://jacobin.com/2021/12/russian-left-post-ussr-soviet-cprf-stalinists>

(<https://jacobin.com/2021/12/russian-left-post-ussr-soviet-cprf-stalinists>)

Franceinfo. C'est comment, ailleurs ? : Le Parti communiste en Russie. Émission radio (replay). Date non précisée.

Disponible sur : https://www.franceinfo.fr/replay-radio/c-est-comment-ailleurs/c-est-comment-ailleurs-le-parti-communiste-en-russie_2163426.html (https://www.franceinfo.fr/replay-radio/c-est-comment-ailleurs/c-est-comment-ailleurs-le-parti-communiste-en-russie_2163426.html)

Acta.zone. Les communistes et le Donbass. Date non précisée. Disponible sur : <https://acta.zone/les-communistes-et-le-donbass/>

(<https://acta.zone/les-communistes-et-le-donbass/>)

Mouvement Communiste. Le 103^e anniversaire du Komsomol a été honoré en Russie. Octobre 2021. Disponible sur : <https://mouvementcommuniste.over-blog.com/2021/10/le-103eme-anniversaire-du-komsomol-a-ete-honore-en-russie.html> (<https://mouvementcommuniste.over-blog.com/2021/10/le-103eme-anniversaire-du-komsomol-a-ete-honore-en-russie.html>)

EmbassyLife.ru. 22 octobre 2024. Disponible sur :

<https://embassylife.ru/en/2024/10/22/64185/> (<https://embassylife.ru/en/2024/10/22/64185/>)

Encyclopædia Britannica Editors. Communist Party of the Soviet Union. Encyclopædia Britannica. 20 novembre 2025. Disponible sur :

<https://www.britannica.com/topic/Communist-Party-of-the-Soviet-Union> (<https://www.britannica.com/topic/Communist-Party-of-the-Soviet-Union>)

L'Insoumission. Gauches, opposition & anti-Poutine. 7 juillet 2025. Disponible sur :

<https://linsoumission.fr/2025/07/07/gauches-opposition-anti-poutine/> (<https://linsoumission.fr/2025/07/07/gauches-opposition-anti-poutine/>)

The Left East. Mobilisation in Russia: A Perspective from the Left*. Disponible sur :

<https://lefteast.org/mobilisation-in-russia-a-perspective-from-the-left/> (<https://lefteast.org/mobilisation-in-russia-a-perspective-from-the-left/>)

Annexes

Annexe 1. Tableau d'évaluation des positions stratégiques des acteurs

Echiquier		Matrice sociodynamique	
Position sur le conflit	Axe domination	Degré d'influence	Radicalité des modes d'action
1 = opposition totale	1 = acteur marginalisé totalement	1 = invisible / marginal	1 = discours symbolique / intellectuel
2 = opposition pacifiste active	2 = très faible légitimité	2 = présence microscopique	2 = mobilisation pacifique locale
3 = critique implicite	3 = acteur localement toléré	3 = écho symbolique limité	3 = action collective visible non violente
4 = neutralité prudente	4 = légalité fragile / sous surveillance	4 = pouvoir d'expression	4 = désobéissance civile
5 = loyauté contrainte	5 = statut neutre et/ou périphérique	5 = pouvoir de relais	5 = sabotage informationnel
6 = soutien modéré	6 = reconnu, subordonné au pouvoir	6 = pouvoir d'agenda	6 = action perturbatrice ou clandestine
7 = soutien affirmé	7 = institution alliée	7 = pouvoir de cadrage	7 = sabotage matériel
8 = engagement idéologique fort	8 = organe du pouvoir	8 = pouvoir de légitimation	8 = violence ciblée ou organisation paramilitaire
9 = ultranationalisme	9 = acteur stratégique	9 = pouvoir d'orientation stratégique	9 = violence systématique ou terrorisme idéologique
10 = fanatisme impérialiste, néofascisme	10 = coeur du pouvoir	10 = pouvoir systémique	10 = guerre totale / coercition d'Etat

Annexe 2. Tableau des position stratégiques des acteurs

Acteur	Mouvement	Position sur le conflit 1-10	Axe domination 1-10	Degré d'influence 1-10	Radicalité des modes d'action 1-10
OVD-Info	DDH/libertés	2	2	4	5
Memorial	DDH/libertés	2	1	4	5
Yabloko	DDH/libertés	3	3	3	3
Fondation anti-corruption (FBK)	DDH/libertés	2	2	5	6
Comité des Mères de Soldats	DDH/libertés	3	4	4	2
Groupe Helsinki de Moscou	DDH/libertés	2	1	3	4
Centre Sakharov	DDH/libertés	3	1	3	3
Galina Arapova	DDH/libertés	2	1	2	3
Centre de défense des médias	DDH/libertés	3	2	2	3
Proekt	DDH/libertés	2	2	4	5
Olga Chourakova	DDH/libertés	2	3	3	4
Ekho de Moscou	DDH/libertés	4	2	5	2
Novaya Gazeta	DDH/libertés	2	2	5	5
MOYENNE	DDH/libertés	2	2	4	4
Russian LGBT Network	Féminisme et minorité	3	2	2	2
FAS	Féminisme et minorité	1	1	3	2
Pussy Riots	Féminisme et minorité	1	1	4	3
MOYENNE	Féminisme et minorité	1	1	3	2
Mouv't de défense des Territoires	Ecologie	4	3	3	4
Ecodefense	Ecologie	4	4	2	2
RSUE	Ecologie	4	4	2	2
MOYENNE	Ecologie	4	4	2	3

Alliance des enseignants (Альянс Учителей)	Jeunesse et étudiants	2	4	6	5
Vesna (« Spring »)	Jeunesse et étudiant	1	2	5	7
Citizen (Гражданин)	Jeunesse et étudiant	8	8	7	2
Projection professionnelle (Примерочная профессий)	Jeunesse et étudiant	7	5	6	1
Young Guard (Молодая гвардия)	Jeunesse et étudiant	7	4	7	6
Yunarmiya (ЮНАРМИЯ)	Jeunesse et étudiant	8	9	9	9
RSO (Russian Student Teams)	Jeunesse et étudiant	8	6	8	4
MOYENNE	Jeunesse et étudiant	6	6	7	5
Légion "Liberté pour la russie"	anti-guerre et anti-Poutine	1	1	6	8
National Republican Army	anti-guerre et anti-Poutine	1	1	3	8
Black Bridge	anti-guerre et anti-Poutine	1	1	4	8
Civic Council	anti-guerre et anti-Poutine	2	2	5	2
Atesh	anti-guerre et anti-Poutine	1	1	5	7
BOAK	anti-guerre et anti-Poutine	1	1	4	7
Corps des volontaires russes	anti-guerre et anti-Poutine	1	1	6	9
MOYENNE	Anti-guerre et anti-Poutine	1	1	5	7

KPRF – Parti communiste de la Fédération de Russie	communisme	7	7	6	1
Left Front	communisme	5	6	5	1
Jeunesse de la ligue communiste	communisme	8	6	8	3
Nevoina	communisme	1	6	4	3
Russian Student Teams	communisme	6	5	6	3
Russian Communist Workers' Party	communisme	6	3	3	1
MOYENNE	communisme	6	6	5	2
Mafia	mafia	6	6	6	8
NIGHT WOLVES	PRO GUERRE	7	7	5	6
CLUB DES PATRIOTES EN COLÈRE	PRO GUERRE	9	3	5	4
RUSICH GROUP	PRO GUERRE	9	5	4	9
GROUPE CONVOY	PRO GUERRE	7	6	3	8
ENOT CORP.	PRO GUERRE	7	2	3	8
WAGNER (Prigojine)	PRO GUERRE	8	8	9	8
WAGNER (Africa Corps) (Post Prigojine)	PRO GUERRE	7	8	7	8
MOYENNE	PRO GUERRE	8	4	5	7

Annexe 3. Mouvements sociaux traités et charte graphique des pions utilisés dans les échiquiers et les matrices

Pions



EGE Ecole de Guerre
Economique

Ecole de Guerre Economique
196 rue de Grenelle, 75007 Paris
ege.fr



AEGE – Le réseau d'experts en intelligence
économique

aege.fr

portail-ie.fr

infoguerre.fr